



L'AGROALIMENTAIRE EN VAUCLUSE

À HAUTE SAVEUR AJOUTÉE

Musées départementaux
C'est gratuit pour
les Vauclusiens

100
animations nature
pour tous

Sommaire



L'actu

4

Le Très Haut Débit
partout et pour tous d'ici
2022



Dans votre canton

6

Travaux, associations,
initiatives...
Ça se passe
près de chez vous



Grand format

20

**Agroalimentaire
le Vaucluse
en pole position**



Culture

34

Les musées
départementaux gratuits
pour les Vauclusiens



Pour consulter les anciens numéros
de 84 Le Mag ou télécharger la
version numérique de ce numéro,
rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les
prochains numéros dans leur version
numérique, inscrivez-vous par mail à
l'adresse suivante :
dircom@vaucluse.fr



Environnement

39
100 rendez-vous
nature gratuits



Balade

44
Le canal de Carpentras,
histoires d'eau



Visages du Vaucluse

50
Ils font aimer
le département,
nous vous
parlons d'eux



Sortir

55
Le guide des
rendez-vous
culturels à ne pas
rater ce printemps



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°109 - Printemps 2019
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert

Directeur adjoint de la communication : Joël Rumello

Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol

Rédaction : Sandra Adamantiadis, Christine Audouard, Valérie Brethenoux,
Yves Michel.

Ont contribué à ce numéro : Florence Antunes, Silvie Ariès, Bruno Gimmig,
Amélie Riberolle.

Photographies : Dominique Bottani, Régis Cintas-Flores, Arnold Jerocki, D.R.

Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.

Dépôt légal : avril 2019 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.

Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - © 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement
et de réaliser des économies, le
Conseil départemental de Vaucluse a
fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur
du papier 100% recyclé.

Très Haut Débit

Le Vaucluse passe à la vitesse supérieure

100% des Vauclusiens connectés au THD d'ici 2022 : le pari sera tenu grâce aux efforts du Conseil départemental. Le déploiement de la fibre optique sur la zone d'intervention publique vient de connaître une nouvelle étape charnière avec la confirmation du second plan.



Le second plan de déploiement a été présenté à Valréas, en présence de Maurice Chabert, Président du Conseil départemental, de Jean-Marie Roussin, Vice-président en charge de l'Economie et du Développement numérique, de Corinne Testud-Robert, Vice-présidente en charge de l'Insertion et de Patrick Adrien, maire de Valréas et Président de la Communauté de communes Enclave des Papes Pays de Grignan.

Le second plan de déploiement s'inscrit dans la continuité du premier, lancé en septembre 2017 et qui prendra fin à l'automne de cette année. Cette étape a été présentée à Valréas par **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse**, en présence de **Jean-Marie Roussin, Vice-président en charge de l'Economie et du Développement numérique** et de **Corinne Testud-Robert, chargée de l'Habitat, l'Emploi, l'Insertion et la Jeunesse**, tous deux conseillers départementaux du canton de Valréas. Un lieu symbolique puisque la capitale de l'Enclave des Papes figure parmi les premières villes fibrées de Vaucluse, avec Apt et Vaison-la-Romaine. A la fin de l'année, les trois autres communes de l'Enclave (Visan, Richerenches et Grillon) seront à leur tour totalement ouvertes à la commercialisation pour permettre aux habitants de bénéficier du THD.

Cette seconde phase concerne plus de 70 communes de la zone publique, toutes connectées d'ici le printemps 2021 à travers la mise en place de 55 287 prises FtTH*. Elle concrétisera l'achèvement de la couverture totale de cette même zone publique regroupant 105 communes, où intervient la société Vaucluse Numérique, délégataire du Conseil départemental. Au total, 170 M€ auront été investis dans le réseau d'initiative publique entre 2012 et 2021 par le Département, l'Union européenne, l'État, la Région Sud Paca, 11 intercommunalités vauclusiennes et Vaucluse Numérique. Quant au reste du territoire (zone d'intervention privée), il est connecté par les opérateurs Orange et SFR.

« Les délais seront tenus. Nous avons raccourci le calendrier initial, faisant du Vaucluse l'un des départements les plus en avance au plan national » a souligné Maurice Chabert. Nous avons mis l'accent sur l'équité des territoires. Des villes jusqu'aux plus petits villages, personne ne doit rester à l'écart de la révolution numérique » ■

* FtTH (Fiber to the Home) : fibre optique déployée jusqu'au foyer de l'abonné.



Pour savoir si votre logement est déjà éligible au THD en zone d'initiative publique (ou quand il le sera), rendez-vous sur

www.vaucluse-numerique.fr

Guide pratique du THD disponible sur www.vaucluse.fr.





Les chemins de la réussite

Lorsque l'on songe au Vaucluse, ce sont d'abord nos paysages magnifiques qui viennent à l'esprit. Les richesses naturelles qui nous entourent et que parfois nous ne prenons plus le temps de voir. Nous avons pourtant la chance de vivre dans un écrin à la beauté rare, et s'il est beau en toute saison, le printemps est assurément le moment idéal pour y arrêter notre regard. Après la langueur hivernale, la vie s'éveille à nouveau dans nos campagnes, dans nos villages et le soleil de Provence vient réchauffer nos corps et nos cœurs. Car il faut bien avouer qu'en Vaucluse, l'hiver n'est pas notre saison favorite, quand bien même elle se montre plus clémente que dans d'autres départements.

Avec le retour du printemps, je vous invite donc à chausser vos souliers, à sortir les appareils photos et les paniers de pique-nique et à partir en balade dans l'un des 18 Espaces Naturels Sensibles que compte notre département. Vous y découvrirez une nature sauvage que nous nous attachons à préserver. Non seulement parce qu'elle nous a valu une reconnaissance de l'UNESCO au titre de « réserve de biosphère », concernant le Mont Ventoux et le Luberon, mais également parce que nous avons à cœur de transmettre ces richesses naturelles aux générations futures.

Nous aurions tort, cependant, de ne voir dans cette nature qu'une invitation à la rêverie ou aux balades. Elle est bien plus que cela. Elle est un atout pour le développement économique et touristique de notre département.

Pour le développement agricole, d'abord. En Vaucluse, nous restons attachés à la tradition agricole qui fait partie de notre identité. En février dernier, nous sommes allés défendre l'excellence des produits vauclusiens au Salon de l'agriculture et cette année encore le succès fut au rendez-vous. Cet événement international a permis de mettre en avant nos producteurs, ces femmes et ces hommes passionnés qui font vivre les 5 710 exploitations que compte notre territoire avec le soutien du Conseil départemental de Vaucluse.

Qui dit agriculture dit également agroalimentaire. Cette filière, dont l'excellence est reconnue, est la première industrie du département. En combinant grandes entreprises, start-up et instituts de recherche, l'agroalimentaire en Vaucluse connaît un développement dynamique qui lui permet aujourd'hui d'employer plus de 18 000 personnes. Nous sommes fiers de cette réussite et le Conseil départemental entend soutenir les projets entrepreneuriaux de cette filière. C'est ce que nous faisons à la fois à travers les aides directes que nous accordons à l'agroalimentaire mais également en déployant le Très Haut Débit, qui représente un attrait certain pour l'installation d'entreprises dans le Vaucluse.

Le tourisme, enfin, est un autre atout sur lequel nous travaillons avec Vaucluse Provence Attractivité. Récemment encore, nous avons accueilli dans le Vaucluse 130 tour-opérateurs, en provenance de 70 pays, qui ont sillonné le département pendant quatre jours pour imaginer les circuits touristiques qu'ils proposeront demain à leurs clients. Là encore, les retombées économiques ou en termes d'emploi sont très importantes. Nos paysages travaillés et cultivés y sont pour beaucoup.

« **Le chemin**, écrivait Albert Camus, **importe peu. La volonté d'arriver suffit à tout** ». Eh bien nous affichons cette volonté de réussir et pour cela nous sommes déterminés à emprunter tous les chemins qui bénéficieront à notre territoire et aux Vauclusiens.

Maurice CHABERT

Président du Conseil départemental de Vaucluse

Dans votre canton

Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue

Passage à niveau supprimé, sécurité renforcée sur la RD 900

Chaque jour, près de 13 000 véhicules circulent sur la RD 900, qui relie Avignon à Apt. Sur cet axe très fréquenté, la sécurité est au cœur des préoccupations du Conseil départemental. En 2020, le Département va ainsi débiter les travaux de suppression du passage à niveau n° 15, situé au croisement entre la RD 900 et la ligne ferroviaire Avignon-Miramas, sur les communes de Cavaillon et de L'Isle-sur-la-Sorgue. Concrètement, il s'agit de déplacer le tracé de la RD 900 vers le Nord pour réaliser un ouvrage routier au-dessus de la voie ferrée. D'un montant de 14,4M€, cet aménagement, d'une longueur totale de 1,6 km, est financé dans le cadre du plan national de sécurisation des lignes ferroviaires avec une participation de 25%

de l'Etat et 25% de SNCF Réseau. Soucieux de sécuriser plus largement la RD 900, le Conseil départemental s'est engagé à réaliser, dans le même temps et à sa charge, la sécurisation d'une section de la RD 900 d'une longueur de 600 mètres. Ce recalibrage s'étendra du carrefour avec la RD 938 dit « des Glaces » jusqu'à l'opération de suppression du passage à niveau n° 15, pour un montant de 2,4M€. Enfin, un troisième aménagement verra le jour, au cours de l'année, afin de créer un giratoire à quatre branches avec la RD 31, à l'entrée Est de Petit Palais, sur les communes de L'Isle-sur-la-Sorgue et de Robion, pour un coût de 950 000€.

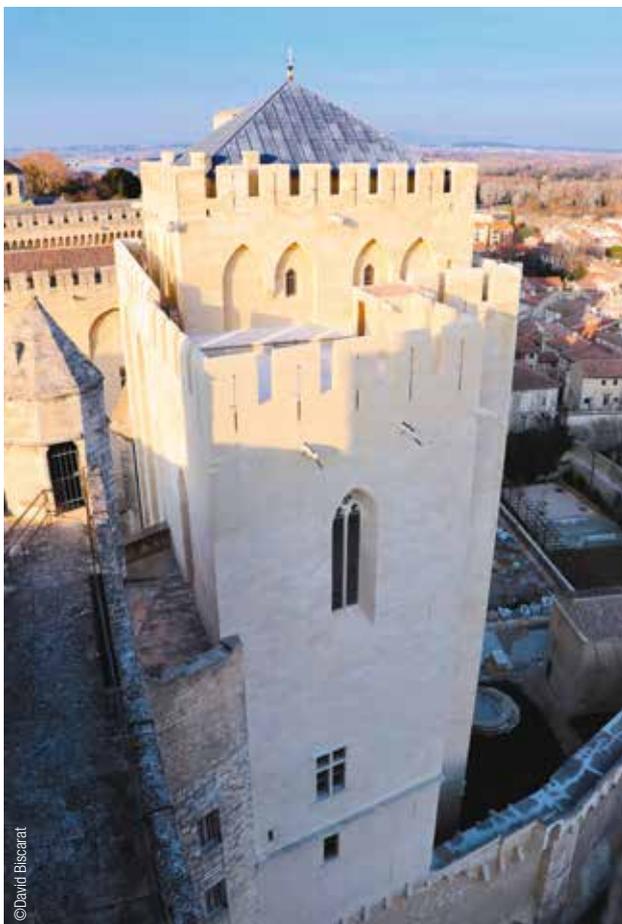
Canton de Sorgues

A Sorgues, le sport se pratique aussi sur ordonnance

Tous les patients atteints d'une affection de longue durée ou d'une maladie chronique devraient pratiquer une activité physique. Un constat qui n'a pas échappé à la ville de Sorgues et à l'Association Sorguaise Sportive, Educative et Récréative (ASSER), qui pilote le programme national Sport Santé Bien-Être. « *Les médecins référents établissent une ordonnance. J'effectue ensuite des tests sportifs pour évaluer les patients et les orienter vers une activité adaptée, comme le vélo électrique ou la marche nordique* », explique Neige Revol-Tissot, ostéopathe et éducatrice sportive, coordinatrice de l'action. Pour l'instant, la Sécurité sociale ne rembourse pas les séances, qui reviennent à 10€ de l'heure. Quarante-vingt patients sont déjà inscrits, des hommes comme des femmes, de 20 à 80 ans.

Tél. 04 32 44 30 92 ou asser.sport.sante@gmail.com
www.paca.sport.sante.fr





Canton Avignon 2
Palais des papes : deux archéologues montent aux créneaux

Loin d'avoir dévoilé tous ses secrets, le Palais des papes reste un fabuleux objet d'études pour le Service Archéologie du Conseil départemental de Vaucluse. Le Département suit, depuis vingt ans, les travaux de rénovation de l'édifice, commandés par la ville d'Avignon. Dernier gros chantier en date : la restauration des tours du Pape et de la Garde-Robe, qui a mobilisé pendant dix-huit mois deux archéologues. Leur mission était de rechercher et d'étudier les sources écrites évoquant cette partie de l'édifice mais aussi de photographier, décrire et dessiner (portions de murs, fenêtres, portes, escaliers, crénelage, etc.) Ces précieuses informations, compilées dans un corpus et confiées au maître d'œuvre, ont permis de restituer un toit en plomb à quatre pentes ainsi qu'un chemin de ronde, au dernier niveau de la tour du Pape, tels qu'ils existaient au XIV^e siècle.

Canton de Pertuis
Airbird effarouche les oiseaux sans les blesser

Éloigner durablement les oiseaux des zones sensibles et notamment des aéroports, où ils occasionnent chaque année pas moins de 800 collisions : c'est la mission complexe confiée à Airbird. Cette jeune start-up de Pertuis exploite des technologies innovantes développées par Airbus, l'Université de Rennes et le CNRS. Par projection sur écrans LED de cercles concentriques noirs sur fond blanc ou par émission de séquences sonores, les dispositifs brevetés - AirBird-Visual et AirBird-Sonic - créent des zones d'inconfort permanentes pour les oiseaux. Ce qui permet de les détourner des zones à risques sans les blesser.

Canton de Valréas
ABOnline solutions, spécialiste de la relation client

Des logiciels de gestion performants et intuitifs, 100% *made in Vaucluse*, c'est ce que propose la société ABOnline solutions, basée à Valréas. Dans un contexte concurrentiel, la relation client représente un enjeu stratégique. Arnaud Laurenson et Boris Clément, les deux fondateurs, l'ont bien compris : « *Après dix ans d'expérience, nous avons pensé le nouveau logiciel « Initiative » comme une véritable évolution, avec un nouveau design et de nombreuses fonctionnalités : gestion des contacts, agenda partagé, réalisation de devis, gestion des commandes, campagne marketing* ». ABOnline solutions propose un abonnement à partir de 25€ par mois avec une formation à la clé. De grands groupes comme Orange, Arcelor Mittal Construction ou le groupe immobilier Eric Mey en Vaucluse l'ont déjà adopté, ainsi que des entreprises de plus petite taille.
www.initiative-crm.com





Canton d'Avignon 3
Le footgolf réinvente le green

En dix ans, le footgolf s'est développé partout dans le monde, y compris au UGolf Avignon Châteaublanc, à Mories-Lès-Avignon. La règle est simple : faire rentrer le ballon, avec le moins de frappes possible, dans neuf trous adaptés. Un jeu qui se pratique en tenue réglementaire : chaussettes hautes et joli maillot, histoire de rester élégant sur le green. À l'origine de cette initiative unique en Vaucluse, Julien et Thomas, de l'agence BAM Sud-Est. Désireux d'implanter cette nouvelle discipline près de chez eux, ils se sont rapprochés du golf, qui y a vu une occasion idéale de s'ouvrir à un nouveau public. Depuis 2016, les deux Vauclusiens organisent deux manifestations annuelles. Rendez-vous est donné, les 13 avril et 7 septembre.

www.bamsudest.com



Canton de Cheval-Blanc
RD 943 : le pont de Cadenet se refait une beauté

Le pont de Cadenet relie, depuis 1972, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône, notamment les deux communes voisines de Cadenet et de La Roque-d'Anthéron. La surveillance annuelle et une inspection détaillée ont mis en évidence la nécessité d'entreprendre la réparation des superstructures. Les travaux, lancés à l'automne dernier, ont permis de reprendre l'étanchéité du pont et la couche de roulement. Une dernière phase de travaux se déroule jusqu'à début mai afin de remplacer les joints de chaussée et mettre en conformité les dispositifs de retenue. L'opération doit également consolider les garde-corps et murets en béton. Coût : 480 000€, financé à parité par les Conseils départementaux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, l'ouvrage étant la propriété des deux Départements.

Canton de Vaison-La-Romaine
Avec l'Artothèque Martagon, l'art s'invite à la maison

Fervent défenseur de l'art contemporain et diffuseur de talents, le peintre Michel Barjol vient d'ajouter une nouvelle casquette à sa collection : celle de créateur de la première artothèque en milieu rural, à Malaucène. Avec ce concept innovant mis en place avec l'aide de son amie libraire Corinne Barthet-Robert, l'art devient accessible à tous. Contre quelques dizaines d'euros par mois, grand public et entreprises peuvent désormais louer une œuvre d'art comme on loue un bouquin. Et si un coup de cœur se produit, il est même possible d'acquérir la pièce. Un large choix de 80 œuvres d'artistes de renom ou en devenir est visible à la galerie Martagon et à l'Annexe, la librairie située juste en face.

Artothèque Martagon
 47, Grand rue, à Malaucène.
 06 08 69 38 74.

 Canton de Bollène

Gilles Tournillon élève la restauration au rang d'art



Qu'il s'agisse d'œuvres mythiques comme la Joconde, de bâtiments prestigieux comme la cathédrale de Monaco ou encore du patrimoine vaclusien dans toute sa diversité, l'expertise de Gilles Tournillon fait référence. L'Atelier Tournillon est agréé par les services des Monuments Historiques et dispose de deux sites pour la restauration dans le nord Vaucluse. Gilles Tournillon, lui, est habilité par la direction des musées de France. Cette double compétence lui permet de restaurer tous types d'objets et mobiliers en bois. Autres champs d'intervention : la dorure et la sculpture, l'accrochage et le décrochage d'œuvres et l'installation de dispositifs spécifiques pour la conservation des tableaux. Son expertise est plus particulièrement reconnue à l'échelle européenne en ce qui concerne la restauration des supports en bois.

« Jusqu'au XVII^e siècle, les tableaux étaient très souvent peints sur du bois, notamment sur du peuplier, un matériau qui donne un rendu plus fin que les toiles ». C'est le cas par exemple de la Joconde, qui bénéficie, chaque année, de l'œil expert de Gilles Tournillon, tout comme une autre œuvre de Leonard De Vinci, la Sainte Anne. Fils de viticulteurs vaclusiens, Gilles Tournillon intervient également sur le patrimoine de son département. « Nous étions récemment à la cathédrale d'Orange pour repositionner les différents tableaux et les sculptures », ajoute-t-il.

www.tournillon-conservation-restauration.fr

 Canton d'Orange

Piolenc, pionnière en énergie solaire

Piolenc vient de se doter d'une centrale solaire comprenant 47 000 panneaux photovoltaïques déployés sur le plan d'eau Li Piboulo. Il s'agit d'une première en France. Cette centrale, construite par la société Akuo Energy, est aussi la plus puissante d'Europe de ce type. Elle est mise en exploitation en ce mois d'avril et produira 100% d'énergie verte pour couvrir la consommation d'énergie de 4 733 foyers. Pour Louis Driey, maire de Piolenc, « la commune devient la première de France à énergie positive, produisant plus

d'énergie qu'elle n'en utilise ». Cette centrale a bénéficié d'un financement participatif. Le site est aussi une source de revenus pour la commune, à hauteur de 25 000€ par an, sur une période de 52 ans. Une enveloppe déjà réinvestie dans le projet et dans la création d'une piste cyclable reliant le centre de Piolenc à la ViaRhôna.



 Canton du Pontet

Brick4kids casse des briques !

Le Lego est indémodable mais saviez-vous que la fameuse petite brique a aussi des vertus pédagogiques ? Elle canalise les enfants hyperactifs, aide ceux qui connaissent des difficultés scolaires et facilite la motricité des seniors. Associée à du codage informatique, elle passionne les ados et consolide même l'esprit d'équipe en entreprise. Loïc Doucende est le premier franchisé du programme éducatif américain Bricks 4 Kids pour le sud de la France. Installé à Vedène, il propose, de la maternelle à la maison de retraite, de nombreux ateliers ludiques et éducatifs à base de legos grâce à 600 modèles de construction élaborés par des ingénieurs et des architectes, autour de la nature, de l'énergie ou des sports. En résumé, « on construit, on apprend et on joue ».

« **Brick4kids** », 68, pl. du Petit Pont, à Vedène. 04 32 74 22 69.



Canton de Monteux **La Courroie fait tourner la musique**

Chantal de Corbiac, ancienne administratrice d'un grand orchestre à Paris et Alice Pierot, violoniste baroque reconnue, sont les chevilles ouvrières de La Courroie. En 2008, elles transforment l'ancienne usine de textile d'Entraigues en un lieu d'échanges entre public et artistes. Leur but : démocratiser les musiques classiques et jazz en créant une animation locale, accessible à tous, de septembre à juin. Soutenue dans leur démarche par le Département à hauteur de 20 000€ et aidée par quelques bénévoles, La Courroie propose pour 17€, avec soupe, dessert maison et verre de Ventoux bio, des soirées concert conviviales de grande qualité dans une acoustique exceptionnelle. Le public adhère toujours plus nombreux. Quant aux artistes, ils s'y sentent tellement bien qu'ils viennent y répéter... et y enregistrer ! www.lacourroie.org



Canton de Carpentras **La cité comtadine renoue avec sa Bibliothèque-musée**

La Bibliothèque-musée de l'Inguimbertaine s'est installée au sein de l'hôtel-Dieu de Carpentras en novembre 2017. C'est un véritable succès avec plus de 170 000 visiteurs et 13 000 abonnés. Aujourd'hui, elle connaît le lancement de sa tranche 2 sous la houlette de l'Atelier Novembre, architecte mandataire. « *Débutée en mars dernier, cette seconde tranche de travaux devrait être livrée d'ici fin 2020. Les futurs espaces accueilleront la partie musée sur 5 000 m² ainsi que les réserves de l'Inguimbertaine constituées de plus de 76 000 livres anciens*, explique Jean-François Sénac, conseiller municipal en charge des travaux et des grandes infrastructures. *L'enjeu est de préserver le caractère patrimonial du bâtiment, totalement classé et de créer des espaces muséographiques modernes* ». « *Le visiteur pourra s'immerger dans une bibliothèque du XVIII^e et du XIX^e siècle, au milieu de livres, de tableaux, de sculptures* » ajoute Jean-François Delmas, conservateur général. La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu représente un investissement global de 37M€ dont 17M€ pour la tranche 2. Le Conseil départemental a participé à hauteur d'un million d'euros.

Canton de Pernes-les-Fontaines **A Sault, une résidence hôtelière pour sportifs et touristes au printemps 2020**

Les travaux battent leur plein dans l'ancien hôpital de Sault pour redonner une nouvelle identité à ce site d'une superficie de 1 600 m², au cœur du village, face au Mont Ventoux. L'ouverture est programmée au printemps 2020 et l'établissement accueillera un gîte-hôtel, appelé Le Nesque, d'une capacité de 80 personnes. Cet investissement de 2M€ va permettre de rénover l'édifice et créer des équipements : piscine extérieure chauffée, sauna et jacuzzi. L'hébergement se fera en chambres individuelles et en dortoirs. « *Nous nous adresserons aux amoureux de vélo, ainsi qu'aux randonneurs et aux trailers. Les vacanciers seront aussi les bienvenus* », souligne Michel Navarro, à l'origine du projet. Ce chef d'entreprise, originaire de Lyon, est tombé amoureux de Sault en faisant du VTT. Il est accompagné dans son projet par Vaucluse Provence Attractivité, agence du Conseil départemental, et a également le soutien de la commune. « *Nous allons réaliser des travaux de voirie avec la création d'une quarantaine de places de stationnement, le tout pour un montant de 450 000€* », ajoute Claude Labro, maire de Sault.



 Canton de Cavillon

L'Hôtel d'Agar, la malle aux trésors



Depuis 1996, la famille Morand ouvre sa maison du XII^e siècle au public et propose de découvrir ses collections d'archéologie, d'ethnologie mais aussi d'art ancien et contemporain. Inscrite aux Monuments historiques, avec son jardin remarquable et son temple romain, cette vaste demeure de Cavillon offre un condensé de l'histoire de la ville, de la cité gallo-romaine à celle d'aujourd'hui, en passant par le Moyen Âge et la Renaissance. Une incroyable collection, fruit de plus de 20 ans de recherches et de sauvetage de trésors voués à l'oubli ou à la destruction, véritable héritière des cabinets de curiosités, réconcilie l'art ancien et l'art d'aujourd'hui. Sur plus de 1 000 m², les céramiques romaines côtoient les créations contemporaines de Sèvres, les tissus néolithiques et les robes de Christian Lacroix, les crèches provençales du XVIII^e et XIX^e siècle et la tête d'or de Louise Bourgeois. De nombreuses interventions d'artistes contemporains y sont programmées. A partir du 18 juillet, l'exposition *Le Caravage en Provence* sera incontournable. La démarche artistique de l'Hôtel d'Agar est soutenue par le Conseil départemental.

www.hotel-dagar.com

 Canton Avignon 1

C'est reparti pour la LEO

Dans la continuité de la première tranche, en fonction depuis 2010, entre l'échangeur de Courtine Nord et celui de Rognonas (5,2 km), le tracé de la LEO (Liaison Est-Ouest) permettant le contournement d'Avignon, va entrer dans une nouvelle phase. Il s'agit du lancement de la 2^{ème} tranche des travaux, longue de 5,8 km, reliant les échangeurs de Rognonas et de la Cristole. Les travaux devraient démarrer au cours du dernier trimestre de cette année, pour une durée de travaux prévisionnelle de 6 ans. La mise en service de ce nouveau tronçon réduira le trafic sur la rocade sud d'Avignon. La LEO facilitera par ailleurs l'accès à la gare TGV et à la zone d'activités de la Courtine. 35 000 véhicules, dont 3 000 poids-lourds, empruntent quotidiennement cette rocade, occasionnant d'importantes nuisances aux habitants des quartiers qu'elle traverse. Coût des travaux de cette deuxième tranche à 2x1 voie : 143M€, avec une participation du Conseil départemental de 21M€ (14,72% du montant). L'Etat apporte sa participation à hauteur de 38,05%, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



pour 26,95%, le Département des Bouches-du-Rhône à hauteur de 5,56%, le Grand Avignon pour 12,62% et enfin la Communauté d'agglomération Terre de Provence pour 2,1%. Une troisième tranche, comprenant la réalisation d'un pont sur le Rhône, permettra, à terme, de relier le Gard, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. L'Etat, porteur du projet, a prévu d'engager les procédures nécessaires à sa mise en concession après la livraison de la tranche 2.



Canton d'Apt Une carte de réduction pour aider le monde sportif

Aider les associations sportives à trouver de nouvelles ressources de financement : c'est l'objectif de deux entrepreneurs, Olivier Alquié et Alexandre Alain. A la tête de leur start-up Win Win Sports, basée à Ménerbes, ces deux anciens joueurs de rugby à XV ont choisi d'aider les clubs. « *Le sport amateur connaît des difficultés, nous avons donc voulu proposer de nouvelles sources de financement* ». Au cœur de leur démarche, une carte de réduction, Winners, lancée à la mi-janvier

et proposée à 10€ par les clubs à leurs licenciés.

Le public peut, lui, se la procurer au tarif de 29,90€ avec, à la clé, un prix préférentiel de 19,90€ pour un second bénéficiaire. La carte permet de soutenir le club de son choix, dans l'achat de matériel ou l'organisation de sorties. Elle offre aussi des réductions auprès de 80 partenaires de la région : de grands parcs de loisirs vauclusiens, ainsi que des prestataires ancrés localement et enfin des sites de vente en ligne. 5 000 cartes ont été commercialisées en attendant une seconde commercialisation, en septembre prochain, pour la nouvelle saison sportive.

www.win-win-sports.com

Le Département au secours de l'abbaye de Sénanque

Construite au XII^e siècle, l'abbaye de Sénanque, à Gordes, est une des plus belles architectures romanes de Provence. Un chef-d'œuvre de l'Ordre cistercien... mais un chef-d'œuvre en péril. En raison d'un risque d'affaissement - consécutif à la suppression il y a de nombreuses années d'une chapelle du XIX^e siècle qui servait de contrefort - son église est aujourd'hui fermée aux visiteurs. Une intervention de première urgence, consistant à consolider la voûte abbatiale, s'avère indispensable. Dans le cadre du Dispositif départemental en faveur du patrimoine, le Conseil départemental vient d'approuver une convention avec la Congrégation des Cisterciens de l'Immaculée Conception, à laquelle appartiennent les moines qui vivent à l'abbaye. Le Département va ainsi contribuer, dans un premier temps, à hauteur de 100 000 €, au sauvetage de l'église abbatiale. Une seconde aide départementale est en cours d'instruction.

Sénanque bénéficiant d'un rayonnement international (400 000 visiteurs par an), un premier appel à la générosité des particuliers a déjà permis de récolter un million d'euros. **Vous pouvez d'ailleurs faire un don sur le site www.senanque.fr ou celui de la Fondation du patrimoine (www.fondation-patrimoine.org) ou encore via les plateformes de financement participatif Dargagnans et Credofunding.** L'abbaye a aussi reçu, ces derniers mois, le soutien appuyé de nombreuses personnalités, comme Elie



Semoun ou encore Stéphane Bern. Sénanque est d'ailleurs l'un des 18 sites emblématiques sélectionnés en 2019 par la mission conduite par le célèbre animateur. L'abbaye va donc bénéficier de l'aide financière du Loto du patrimoine, dont le prochain tirage aura lieu le 14 juillet prochain. Des tickets à gratter seront par ailleurs mis en vente au mois de septembre. Et les premiers coups de marteau pourraient résonner dès l'automne prochain.

Ça part fort pour jobvauclose.fr

Depuis son lancement à l'automne, jobvauclose.fr connaît un succès grandissant. 4 000 allocataires du RSA et 270 entreprises sont déjà inscrits sur cette plateforme créée par le Conseil départemental. Une quarantaine de contrats a déjà été signée... et ce n'est qu'un début !

Afin de faciliter à la fois l'insertion par l'emploi et le recrutement local, le Conseil départemental de Vaucluse a lancé à l'automne dernier jobvauclose.fr, une plateforme innovante et gratuite. Destinée à mettre en relation les 15 000 allocataires du RSA et les entreprises du département qui cherchent à embaucher, jobvauclose.fr fonctionne comme un site de rencontre... au service de l'économie locale. Accessible 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, le site présente toutes les offres d'emploi disponibles à proximité ainsi qu'une CVthèque actualisée en temps réel de plusieurs milliers de profils, tous géolocalisés.

Moins de six mois après son lancement, la plateforme monte en puissance. Preuve de la pertinence d'un tel outil pour le territoire vaclusien, 270 entreprises et plus de 4 000 allocataires sont inscrits à ce jour sur la plateforme. En ligne, pas moins de 475 postes ont été dépo-

sés (de la mission de quelques jours en intérim au contrat en CDI) et 40 contrats ont déjà été signés. C'est ainsi que Philippe Lesage, directeur de la société carpentrassienne Vélo 101, qui gère l'un des plus importants sites d'information spécialisés dans le cyclisme (vélo de route et VTT) a pu recruter une secrétaire administrative et commerciale.

C'est sur jobvauclose.fr qu'il a pris connaissance du CV d'Alycia Boutreau et a décidé de lui donner sa chance. « Les dirigeants ont un à priori défavorable quant au recrutement d'allocataires du RSA. L'avantage avec jobvauclose.fr, c'est de pouvoir recruter des personnes résidant à proximité, vivant parfois dans le village voisin. C'est un gage de fidélité. Alycia est dynamique et motivée, mais je n'aurai pas forcément retenu sa candidature et j'aurai eu tort », assure Philippe Lesage. Une longue expérience dans la restauration, un passage par le RSA et une série de galères ouvraient peu d'horizons à la jeune recrue. « Je suis ravie de ma collaboration et des véritables opportunités d'évolution proposées ». Et Alycia devient peu à peu une experte en matière de cyclisme ■



Grâce à jobvauclose.fr, Philippe Lesage, à la tête de Vélo 101, a embauché Alycia Boutreau au poste de secrétaire administrative et commerciale.

Le bénévolat, chemin vers l'insertion

Parce que le bénévolat peut faciliter le retour à une activité, jobvauclose.fr connecte également, depuis le 1^{er} mars, les associations recherchant des bénévoles aux allocataires du RSA volontaires. « Le bénévolat est en effet une manière efficace de se remettre en selle avant de saisir des occasions de travailler », résume Corinne Testud-Robert, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'Insertion et de l'Emploi. Le mode d'emploi du bénévolat sur jobvauclose.fr est à retrouver sur la plateforme et à télécharger sur www.vaucluse.fr

En Vaucluse, on prend de la hauteur !

Présenté officiellement lors des cérémonies des vœux du mois de janvier, le film « En Vaucluse, on prend de la hauteur ! » a rencontré un très beau succès sur Facebook avec plus de 133 000 vues. Cette balade aérienne dans notre magnifique département, produite par le Conseil départemental, permet de redécouvrir nombre de nos richesses naturelles et patrimoniales, des tours du Palais des papes au gouffre de Fontaine-de-Vaucluse en passant par le théâtre antique d'Orange, le majestueux Ventoux, les villages perchés du Luberon ou les spectaculaires gorges de la Nesque... Le film offre aussi des points de vue inattendus, comme cette image de l'Oiselet, à Sorgues, et des « cabanes des grands cépages ». Vous pouvez voir le film sur la page Facebook du Conseil départemental et sur www.vaucluse.fr





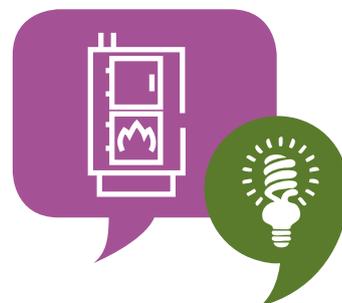
Chevauchée des Blasons

Les vainqueurs de l'édition 2018 à l'honneur

A la mi-janvier, lors du salon Cheval Passion, **Dominique Santoni, Vice-présidente du Conseil départemental en charge du Sport**, a remis leurs trophées aux vainqueurs de la Chevauchée des Blasons 2018, organisée les 6 et 7 octobre sur le canton de Cheval-Blanc, au cœur du petit Luberon. L'occasion de féliciter Jade Carme, sur sa monture Nadège de Balmes, arrivée première au classement général. A tout juste 15 ans, c'est la meilleure jeune cavalière de cette édition. Elle portait le blason de Rasteau. Félicitations également à Mélanie Maurin, sur Tiotti, pour Caderousse (meilleur senior), et à Sylvie Robert (vétérane) sur Légende d'automne, représentant Vacqueyras, respectivement deuxième et troisième. Deux autres participantes ont enfin été distinguées : Isabelle Boutin, de Gigondas, première en épreuve de régularité et Claire Bouvet, sur Moona, de Monteux, en tête de la vitesse.

Maryse Condé, le prix Nobel alternatif de la littérature récompensé

Fin janvier, **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse** a remis la médaille du Département à Maryse Condé, écrivain et prix Nobel alternatif de littérature 2018. L'événement a eu pour cadre l'Hôtel de Ville de Gordes où l'auteur, originaire de Guadeloupe, réside. « *Ce prix Nobel est avant tout la reconnaissance des lecteurs, puisque vous avez été élue par 32 000 internautes* », a souligné Maurice Chabert. Cette médaille distingue également le parcours de Maryse Condé, qui a décidé de devenir écrivain pour lutter contre les discriminations faites aux femmes, aux noirs et aux insulaires.



Des informations en ligne pour rénover son habitation

La rénovation de l'habitat est un défi majeur pour diminuer durablement la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre. Au plan départemental, un outil permet d'informer et de conseiller gratuitement le public, tout en fédérant les acteurs du bâtiment et de l'immobilier. Il s'agit de la plateforme en ligne www.renoverdurable.fr, qui met en avant un principe tout simple : « rénover, c'est gagner ». Ce site est développé par l'Agence Locale de la Transition Énergétique (ALTE), en partenariat avec l'association Soliha84, et présente notamment les aides à la rénovation énergétique apportées aux particuliers par le Département. « *10% des ménages du Vaucluse souffrent de précarité énergétique, avec des conséquences concrètes sur leur santé et leur budget. Rénover les habitations permet d'améliorer le quotidien et le pouvoir d'achat des Vauclusiens* », souligne **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**.
www.renoverdurable.fr
Tél. 04 90 74 09 18.



Maintien de l'autonomie

Une convention pour un accompagnement de qualité

Favoriser le maintien à domicile grâce à une prise en charge de qualité et des coûts maîtrisés, c'est le double objectif de la convention entre le Conseil départemental et cinq principales structures vauclusiennes de Service d'Accompagnement et d'Aide à Domicile (SAAD).

Des gestes du quotidien loin d'être anodins. Qu'il s'agisse de ménage, de la préparation des repas ou encore de l'aide pour les emplettes et la toilette, les missions des Services d'Accompagnement et d'Aide à Domicile (SAAD) permettent aux seniors de 60 ans et plus, aux personnes fragiles, ainsi qu'aux personnes en situation de handicap, de rester chez eux, dans un environnement familial. Un soutien tout aussi important pour les aidants et les proches.

Gage de sérieux, ces structures (associations, structures publiques et privées) fonctionnent dans un cadre administratif bien précis qui a évolué depuis le 1^{er} janvier 2016 avec l'entrée en vigueur de la loi d'Adaptation de la Société au Vieillessement. « *Si jusqu'à cette date, elles recevaient un agrément délivré par les services de l'État, il revient désormais aux seuls Conseils départementaux d'accorder une autorisation afin d'assurer les services en faveur d'un maintien de l'autonomie des seniors et des personnes handicapées, ainsi que la continuité d'activités sociales et des liens avec l'entourage* », précise **Suzanne Bouchet, Vice-présidente du Conseil départemental en charge de la Solidarité et du Handicap**. Une fois cette autorisation accordée, il revient aux usagers de se tourner vers la structure de leur choix.

En Vaucluse, 79 structures ont reçu cette autorisation et cinq d'entre elles font l'objet d'un partenariat étroit avec le Conseil départemental dans le cadre d'un CPOM, un Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens. Madame Bouchet poursuit : « **C'est un engagement réciproque entre le Département et ces structures, la Fédération ADMR de Vaucluse, Présence à Domicile, Amical, Entraide de Vaison-la-Romaine et enfin Aide aux familles de Valréas. Nous nous sommes tournés vers des SAAD qui font référence. Différents critères sont entrés en ligne de compte : leur ancienneté et le fait**

qu'ils sont bien identifiés. Nous avons par ailleurs privilégié leur volume d'activités et leur maillage territorial sur tout le département ou, du moins, sur deux zones bien définies, l'Enclave des Papes et le territoire de Vaison-la-Romaine par exemple ». De son côté, le Conseil départemental s'engage à aider financièrement ces cinq structures conventionnées, permettant notamment un coût moindre pour les familles ainsi qu'une amélioration de la qualité du service rendu. Ce partenariat expérimental témoigne du fait que le Département est bien positionné par la loi comme chef de file de la prise en charge de la perte d'autonomie. Un enjeu de taille, d'autant que le Vaucluse compte près de 30% d'habitants âgés de 60 ans et plus ■



APA et PCH : deux aides du Département

En matière de maintien à domicile, le Conseil départemental apporte son soutien à travers deux aides : l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) et la PCH (Prestation de Compensation du Handicap). Cette année, le Département consacre 45 Millions d'€ au titre de l'allocation personnalisée d'autonomie (dont 26,1 Millions d'€ pour le volet « aide à domicile »). Quant à la PCH, elle se monte à 13,4 Millions d'€. Renseignements sur www.vaucluse.fr

Salon de l'Agriculture 2019

La Vaclusienne a conquis Paris



A Paris, en février, le Conseil départemental de Vaucluse a innové en proposant une épicerie gourmande baptisée « La Vaclusienne ». Sur les étals de cette boutique, 150 produits ont mis à l'honneur les savoir-faire de nos producteurs vaclusiens.

Avec près de 700 000 visiteurs, le Salon International de l'Agriculture, organisé du 23 février au 3 mars, a constitué une formidable vitrine pour les produits des terroirs vaclusiens : amandes, huiles d'olive, croquants, jus de fruits, chocolats, lavandes, confiseries, confits, miels, nougats, sirops, confitures, bières, vins et infusions... Sans oublier les charcuteries de l'Étable Montilienne, les préparations sans gluten de Nadia Sammut, les soupes 100% bio de Local en bocal, les jus de raisin, les pois chiches des élèves du lycée agricole Louis-Giraud de Carpentras, et enfin les fruits confits d'Aptunion.

Le Conseil départemental a joué cette année la carte de la séduction à travers le personnage de « La Vaclusienne », égérie des terroirs vaclusiens et symbole d'élégance mais aussi d'authenticité.

« La Vaclusienne est un trait d'union entre tradition et modernité, souligne Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. Elle a donné son nom à cette épicerie « à l'ancienne » mais elle représente tous ceux qui ont compris que consommer des produits locaux, bons et sains, dans un esprit de « circuits courts », c'est on ne peut plus moderne ». En tout, 150 produits et 31 producteurs ont été mis à l'honneur par le Conseil départemental à travers cette épicerie gourmande colorée, ainsi que sur le stand voisin du Comité de promotion des



150 produits et 31 producteurs invités de marque du stand du Conseil départemental, transformé en épicerie gourmande.

produits de Vaucluse de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse. Ce salon a enfin permis de faire la promotion de l'offre touristique grâce à la présence de l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité.

Installé au cœur de l'espace Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce stand a été inauguré le 26 février par le Président Maurice Chabert, accompagné de **Christian Mounier, Vice-président chargé de l'Agriculture** et de **Jean-Baptiste Blanc, Vice-président chargé des Finances**. Temps fort de cette journée, la visite de **Renaud Muselier, Président de la Région Sud Paca**, qui a dégusté les différents produits présentés. Il a également rencontré les producteurs et les artisans qui, cette année encore, ont tenu à être présents à tour de rôle pour partager avec les visiteurs leur passion pour leur métier et leur terroir.



Le Vaucluse se distingue au Concours général agricole avec, au total, 316 médailles, dont 304 pour les vins. Sept médailles ont, elles, récompensé des huiles d'olive (Moulin Bastide du Laval à Cadenet et les Templiers de Provence à Grambois) et six autres ont distingué des producteurs : la charcuterie Brunet (Pernes-les-Fontaines) récompensée pour son jambon cuit, l'ESAT La Roumanière (Robion) pour sa confiture d'abricot, la Ferme des Arnaud (Villedieu), pour son jus de raisin, la Maison Manguin (Avignon) pour son pastis artisanal et enfin, David Ganet, apiculteur (Goult), honoré pour son miel de lavande ■



Grand format

Agroalimentaire en Vaucluse

UNE INDUSTRIE À HAUTE SAVEUR



AJOUTÉE



Première filière industrielle du Vaucluse, l'agroalimentaire représente 18 000 emplois et pèse 1,1 milliard d'euros. Et le secteur a toujours un beau potentiel de croissance car, ces dernières décennies, un écosystème vertueux s'est mis en place. Il combine multinationales et start-up, instituts de recherche et production locale de grande qualité... Une réussite que le Conseil départemental entend amplifier, via des aides directes aux projets d'avenir et l'action de son agence Vaucluse Provence Attractivité.

Le Vaucluse est un territoire dont les richesses prennent bien des formes. Il y a la beauté de ses paysages, son patrimoine, son rayonnement culturel, ses vins... Mais on oublie souvent de citer la puissance de ses industries agroalimentaires. Dans ce domaine d'excellence, le département abrite le tiers des emplois et le quart des entreprises de la filière au niveau régional et cinq des dix plus gros sites implantés en Paca. Autour de ces géants - qui ont pour noms Liebig, Gyma, Orangina-Schweppes, Raynal et Roque-laure, Mc Cormick (Ducros) ou encore les compotes Charles et Alice - s'est développé ces dernières décennies tout un vivier de jeunes pousses innovantes qui naissent et grandissent à toute vitesse.

L'implantation d'activités de transformation des produits agricoles s'inscrit dans l'ADN de ce département que des générations de Vauclusiens ont planté, labouré, aménagé et irrigué pour en faire le fabuleux jardin qu'il est devenu. Les surfaces agricoles recouvrent aujourd'hui un tiers de la superficie du Vaucluse, qui est l'un des principaux départements producteurs - notamment en cerises, melons, pommes, raisins de table - et profite maintenant pleinement de l'essor de l'agriculture biologique qui représente déjà près de 20% des surfaces exploitées.

Les ateliers et usines sont apparus au débouché des champs, des serres et des vergers, qui ont prospéré à partir du milieu

Agroalimentaire en Vaucluse Une industrie à haute saveur ajoutée

du XIX^e siècle avec la mise en service du Canal de Carpentras. Des embryons d'industries émergent dès cette époque avec les premières conserveries, les fabriques de berlingots à Carpentras ou de fruits confits à Apt.

Cette corne d'abondance avait donc vocation à devenir un pôle majeur des industries agroalimentaires proposant « *un large éventail, depuis les produits de grande consommation jusqu'aux produits plutôt positionnés sur des marchés de niche et haut de gamme, avec un fort potentiel d'exportation* » selon la fédération régionale (FRIAA). Aujourd'hui, le secteur représente 7,2% de l'emploi du Vaucluse (18 000 postes en comptant les emplois induits) et une proportion presque équivalente du PIB local, soit environ 1,1 milliard d'€ par an. Une position qui se renforce encore, tirée par les géants tels que Continental foods (Liebig) qui vient d'investir 30 millions d'€ dans son usine du Pontet (270 employés) pour « internaliser » la production de ses soupes instantanées, auparavant sous-traitées aux Pays Bas, et soutenir la forte croissance de sa gamme bio.

Quand on sait qu'un euro de valeur ajoutée dans l'agroalimentaire génère soixante-dix centimes pour le reste de l'économie locale, ce secteur apparaît comme un formidable levier de création d'emplois et d'innovation. C'est pourquoi, en cohérence avec l'action de la Région, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix de maintenir son dispositif d'aides à l'investissement dans le secteur agroalimentaire. « *C'est pour nous un domaine stratégique, assure le **Président du Conseil départemental, Maurice Chabert.** Nous voulons être là auprès des porteurs de projets et des entreprises du territoire pour encourager leur croissance et favoriser leur émergence. Il s'agit de renforcer notre leadership dans le domaine agroalimentaire et de créer ainsi de l'emploi, directement ou indirectement, pour les Vauclusiens.* »

Des racines et des aides

En 2017, la collectivité a versé 362 000€ d'aides à 12 entreprises pour des projets de modernisation ou d'extension. La Société avignonnaise de pâtes artisanales a, par exemple, reçu 60 000€ pour acquérir de nouvelles lignes de production avec 19 embauches à la clé. Près de 10 000€ ont été apportés à la création, en 2015, de Local en bocal par Char-



lotte Trossat. Cette jeune entreprise achète les surplus des producteurs bio et leurs fruits et légumes « moches », trop mûrs ou réformés par les circuits de distribution classiques. Dans son atelier d'Agroparc, elle en fait des conserves ou les transforme en soupes, compotes ou produits cuisinés. « *J'ai trouvé ici toutes les ressources pour me lancer* », se réjouit Charlotte Trossat qui a déjà créé neuf emplois et envisage encore deux embauches cette année si elle atteint 600 000€ de chiffre d'affaires. Sa réussite a aussi été rendue possible par des acteurs du territoire tels que le Centre régional d'innovation agroalimentaire (Critt) et le Min d'Avignon. Sans oublier bien sûr l'agence Vaucluse Provence Attractivité (VPA), le bras armé du Département, qui apporte un accompagnement « sur-mesure » à tous les projets d'implantation, du plus petit au plus gigantesque. « *Les entreprises qui arrivent vont à la fois se nourrir de l'écosystème et l'enrichir*, résume Julie Litas, responsable de la filière agroalimentaire chez Vaucluse Provence





400 000€

C'est l'enveloppe que le Conseil départemental consacra, en 2019, aux aides qu'il apporte aux entreprises vaclusiennes du secteur de l'agroalimentaire. D'abord instruits par la Région Sud-Paca, les dossiers retenus sont ensuite traités par les services du Département. Lequel n'apporte son aide qu'en complémentarité de celle de la Région, exclusivement sur des projets d'investissement ou de modernisation. Ce coup de pouce permet également à certaines entreprises de solliciter le FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural).

Attractivité. Nous sommes là pour créer du lien. Selon les besoins, VPA recherche des solutions immobilières, organise des tours de table pour le financement, aide au recrutement et active son réseau pour trouver partenaires et fournisseurs.



Jean-Marie Roussin

Vice-président du Conseil départemental en charge de l'Economie et du Développement numérique

« Le Département aide les entreprises qui ont un projet de croissance »

Pourquoi le Conseil départemental apporte-t-il son aide aux entreprises du secteur agroalimentaire alors que le développement est, depuis la loi NOTRe, de la compétence de la Région ?

Il est exact que c'est aujourd'hui la Région qui est compétente en matière de développement économique mais la loi permet aux Conseils départementaux de continuer à apporter une aide aux entreprises qui exercent une activité de transformation des produits agricoles. L'agroalimentaire est une filière majeure pour le Vaucluse, depuis des décennies. Malgré un contexte budgétaire contraint, nous avons donc fait le choix de continuer à aider certaines des entreprises qui en font la demande. A la clé, ce sont des centaines d'emplois pour notre département.

Quelles sont les entreprises qui peuvent prétendre à ces aides ?

Celle qui ont, d'une manière ou d'une autre, un projet de croissance. J'entends par là que nous pouvons aider aussi bien des entreprises qui viennent de se lancer et ont besoin d'être soutenues dans leur phase de démarrage que des sociétés bien installées qui veulent se moderniser ou innover. Dans un cas comme dans l'autre, l'aide du Département a un effet levier...

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire qu'un peu d'argent public dépensé va créer de l'activité et donc de la richesse. A terme, tout le monde est gagnant. Prenez une jeune entreprise comme Lökki, qui confectionne des boissons bio fermentées. Il y a deux ans, le Département l'a aidée à installer sa ligne d'embouteillage et ses cuves fermentées sur le MIN de Cavaillon, à hauteur d'environ 15 000€. Aujourd'hui, Lökki vise le million d'euros de chiffre d'affaires... A l'autre bout du spectre, on trouve des entreprises comme la conserverie Louis Martin, à Monteux, dont le chiffre d'affaires est de l'ordre de 44 millions d'euros. En l'aidant à se moderniser à hauteur de 60 000€, en se dotant d'une trieuse optique et d'un groupe de pelage pour les tomates, le Département contribue à la création de trois nouveaux emplois. C'est ça, l'effet levier.

Agroalimentaire en Vaucluse

Une industrie à haute saveur ajoutée

Moteur du progrès humain et environnemental

La filière agroalimentaire ne participe pas seulement à la prospérité du Vaucluse, elle est un moteur du progrès technologique, écologique et humain. Le pôle de compétitivité Terralia s'appuie sur l'Université d'Avignon ainsi que sur le site de recherche de l'INRA pour développer des technologies numériques de pointe. Pour aller encore plus loin, le nouveau siège qui verra le jour en 2020, à Avignon, accueillera un « fab-lab ». D'autres innovations voient le jour dans le champ de l'économie sociale et solidaire, à l'image des Jardins de Solène. Implantée à Pernes-les-Fontaines, cette légumerie engage des travailleurs handicapés pour transformer des légumes des producteurs locaux en « prêt-à-cuisiner » pour la restauration collective. En 10 ans, Solène Espitalié, la fondatrice, peut se targuer d'avoir créé 10 emplois à temps plein et en CDI, garantissant une pleine intégration des travailleurs handicapés dans « l'économie réelle ».

Du côté de Carpentras, la société Un air d'ici fondée par Franck Bonfils, est parvenue à imposer aux géants de la grande distribution la vente en vrac de ses mélanges de fruits secs sous la marque Juste bio. L'entreprise vient de passer au bioplastique

et vise l'excellence environnementale avec sa nouvelle usine de 10 000 m² en cours de construction. Ce bâtiment, conçu pour être quasiment autosuffisant en énergie sera, selon Franck Bonfils, « la première usine zéro déchets polluants de France ». Elle profitera, du point de vue logistique, des aménagements réalisés par le Conseil départemental sur la voie rapide reliant Avignon à Carpentras. « Le Vaucluse est riche d'un grand nombre de fleurons, il faut montrer de quoi il est capable à travers ces réussites », estime l'entrepreneur.

Au-delà de la filière agroalimentaire proprement dite, le pôle Terralia entend désormais étendre sa stratégie gagnante à l'ensemble du spectre du végétal en investissant le secteur des extraits naturels, plantes aromatiques et ingrédients pour la cosmétique qui a fait la réussite de Naturex (Avignon), récemment valorisée plus d'un milliard d'€. Il renouerait ainsi avec la tradition industrielle locale issue de la culture de la garance, de la lavande ou des ocres. Une première plateforme d'extraction a été implantée il y a deux ans et demi dans la Cité du végétal, créée à Valréas dans le cadre de son projet de reconversion industrielle. C'est ainsi, en opérant la synthèse entre ses richesses naturelles, les techniques de pointe et les enjeux de son temps, que le Vaucluse construit son avenir ■

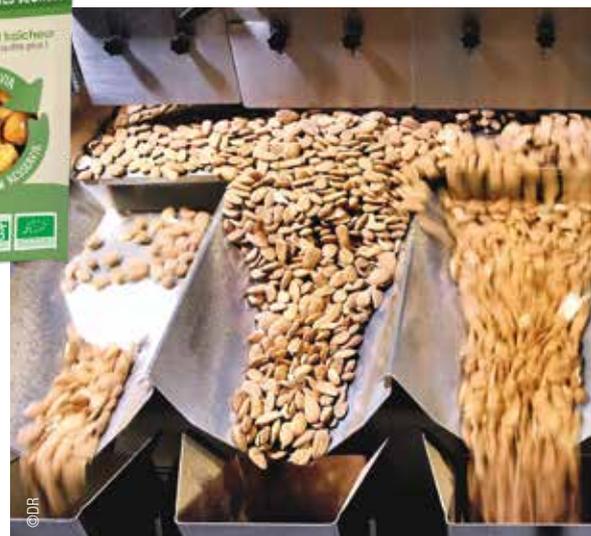


Pierre Gonzalvez

Vice-président du Conseil départemental et de l'agence Vaucluse Provence Attractivité

“ Accompagner l'industrie agroalimentaire

La filière agroalimentaire est largement soutenue sur notre territoire, notamment à travers des actions incitatives à l'implantation d'entreprises. L'agence **Vaucluse Provence Attractivité** a ainsi accompagné de jeunes entreprises pour trouver un local : Lökki, Nadia Sammut et le glacier Scaramouche au MIN de Cavaillon, ainsi que Local en Bocal et Kookabarra au MIN d'Avignon. Une même démarche est menée en direction de sociétés en fort développement et souhaitant s'agrandir, comme Le Comptoir de Mathilde, qui s'implantera prochainement à Camaret-sur-Aigues. Enfin, un travail de partenariat est mené avec les acteurs du territoire qui s'engagent pour la promotion de l'industrie agro-alimentaire : les intercommunalités en charge de la gestion des zones d'activités économiques, les acteurs de la filière et les chambres consulaires, véritables relais et soutiens de ce pôle d'excellence vauclusien ».





Yves Faure

Président du pôle de compétitivité Terralia et dirigeant d'Agro'Novae, entreprise industrielle agroalimentaire plus connue sous sa marque de confitures « Les Comtes de Provence ».

« Le made in Vaucluse est un atout incontestable »



Pouvez-vous présenter Terralia, acteur majeur de l'agroalimentaire dans le Vaucluse ?

Terralia a été fondé en 2005 à Avignon, dès le lancement des pôles de compétitivité. Ce territoire a toujours hébergé une activité importante liée aux secteurs agricole et agroalimentaire. Terralia, c'est aujourd'hui un réseau de 320 adhérents, entreprises, organismes de recherche, de formation, animé par une équipe de 15 personnes qui les met en lien par l'innovation. Notre écosystème est complet avec notamment une université tournée vers les agrosociétés et un centre Inra qui est le plus grand de la région.

L'atout numéro un pour le développement de ce territoire, c'est donc sa terre ?

Au fil du temps, le spectre s'est élargi au-delà de l'alimentation : fruits, légumes, vin, huile d'olive. Il recouvre aujourd'hui les produits de bien-être et cosmétiques issus du végétal, les plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Notre cheval de bataille rejoint celui développé dans l'Opération d'intérêt régional (OIR), sur la « naturalité ». Le Vaucluse est un territoire totem pour tout ce qui touche à ce thème du végétal.

Quels sont vos outils pour y parvenir ?

Pour le test de nouveaux produits, nous avons un laboratoire d'analyses sensorielles, Terra Senso, nous accompagnons aussi la mise sur le marché des produits. Pour le financement, nous travaillons avec la Banque Publique d'Investissement, des banques partenaires et les fonds d'investissement de la Région. Depuis un an, nous donnons aussi des coups de pouce, de 50 à 100 000€ grâce à Terralia Venture Innovation, notre fonds d'amorçage pour le développement de start-up agri et égro.

Tout est prêt pour franchir ce nouveau pas ?

Nous nous apprêtons à déménager au 1^{er} semestre 2020 sur un terrain, toujours à Avignon, qui devrait être cédé par le Conseil départemental, sur le site de l'Inra. Ce projet, baptisé « Terralia impulsion », s'étendra sur 1 000 m² et accueillera nos bureaux, notre laboratoire d'analyses sensorielles, ainsi qu'un incubateur de petites entreprises. Avec l'Inra, nous allons, en outre, créer un « living lab » pour expérimenter des nouvelles techniques d'exploitation agricole numérisées.

L'urgence environnementale et les scandales sanitaires sont en train de changer le rapport des gens à leur consommation. Comme vous positionnez-vous ?

Nous travaillons pour moins d'emballages, des produits moins transformés, plus naturels avec les recettes les plus simples possibles et une traçabilité assurée. La labellisation bio y répond et pèse de plus en plus lourd. Concernant les circuits courts, une entreprise agroalimentaire de dimension nationale ou internationale est obligée de s'approvisionner en complément à l'extérieur : l'objectif étant d'abord de créer de la valeur ajoutée et de l'emploi grâce à une transformation sur le territoire provençal.

Le « made in Vaucluse », c'est un atout ?

Pour les entreprises implantées sur le département, c'est incontestable. Elles vendent un produit fabriqué en France qui véhicule une image forte d'art de vivre, de gastronomie et de qualité à laquelle s'ajoute l'image de la Provence, connue mondialement.

Terre de leaders

Pâtes et chocolat bio, salades et légumes prêts à consommer, spécialités à base de truffes et sauces en barquette... Des produits qui cartonnent sans qu'on sache forcément qu'ils sont *made in* Vaucluse. La preuve par six.

Kaoka du chocolat aux saveurs durables

Leader français du chocolat bio, Kaoka commercialise depuis Carpentras ses tablettes et ses préparations à base de cacao dans 3 000 magasins bio, auprès de l'industrie agroalimentaire, des artisans et des chocolatiers.

« *Kaoka, cela se comprend dans toutes les langues* », confie Guy Deberdt, qui rappelle que son père André Deberdt, a misé sur le caractère universel de son produit. « *Il s'est*

lancé dans le bio à une époque où celui-ci en était à ses balbutiements ». Depuis 2012, Guy Deberdt, a repris les rênes de l'entreprise, avec sa sœur Maria, à la suite du décès de son père. « *Dans la famille, nous sommes tous amoureux du cacao* ». Une passion qui dure depuis 25 ans et a fait de Kaoka une référence, par sa gestion de la filière bio, son soutien aux producteurs locaux et sa capacité à proposer une gamme complète pour le grand public et les professionnels. La PME est leader du marché bio en vendant pour moitié en magasin et, pour autre moitié, à l'industrie agroalimentaire et auprès des professionnels du secteur.

Depuis 2016, la PME occupe un édifice flambant neuf à Carpentras. « *Nous avons toujours été fidèles au Vaucluse puisque nous avons longtemps été basés au Pontet* ». Autre débouché en plein développement, les artisans chocolatiers, cuisiniers et pâtisseries. A la clé, une croissance à deux chiffres : un chiffre d'affaires de 32M€ en 2018 et 35M€ cette année. « *L'innovation est essentielle et nous venons de lancer une gamme de nouvelles tablettes aux saveurs plus recherchées, associant d'autres arômes : réglisse, capuccino, éclats de spéculos, ainsi que meringue et citron* ». Kaoka va par ailleurs commercialiser, à la rentrée, des tablettes gourmandes. La PME prépare aussi d'ores et déjà l'un des temps forts de l'année avec des coffrets pour Noël 2020.



GYMA

envoi la sauce dans les assiettes

Installé à Sorgues, GYMA est numéro un français des sauces froides que l'on retrouve chez les professionnels : restauration collective, grossistes, fast-foods et restaurants. Des produits vendus sous sa propre marque ou directement pour chaque enseigne.

« Nous proposons en tout plus de 400 références », résume son PDG, Pierre Helias. Et une variété de conditionnements et de recettes pour satisfaire les consommateurs comme les restaurateurs : dosettes et coupelles, utilisées notamment dans les fast-foods et la restauration commerciale, distributeurs jetables en plastique par exemple pour la restauration commerciale et itinérante, ainsi qu'une gamme de plus grands formats comprenant des seaux et des bidons jusqu'à dix litres, ce dernier format étant essentiellement vendu pour le marché allemand.

« Cette diversité est l'une des clés de notre succès car nous nous adaptons à toutes les demandes de nos clients », ajoute le dirigeant. La société joue la carte de l'innovation en concoctant une centaine de nouvelles recettes par an, histoire de s'adapter aux tendances du marché. « Nous accordons une très grande importance au R&D, grâce à notre équipe de huit ingénieurs.

Nous sommes dans un marché très concurrentiel mais nous sommes à la fois un acteur régional et un grand acteur européen.

C'est un réel avantage ». L'expertise de GYMA fait référence pour les sauces émulsionnées (mayonnaise, sauce burger, cocktail, samouraï, salade...) autant que pour les sauces cuites (ketchup, barbecue).



L'entreprise sorguaise sait également mettre à l'honneur des produits régionaux, comme des sauces aux truffes et à base de fromages de chèvre tout en commercialisant des préparations allégées.

L'an dernier, l'entreprise a affiché une forte croissance de 12%, avec un chiffre d'affaires qui dépasse les 50 M€. Elle se classe parmi les dix plus importants acteurs de l'industrie agroalimentaire de la région en termes de chiffre d'affaires, d'effectif ou de résultat net. Une dynamique qui s'est traduite par le recrutement de

14 personnes en CDI, en 2018, et la tendance

s'accélérera en 2019 dans différents métiers, en CDI et en alternance. « Nous avons également lancé un important programme d'investissement, de près de 10 M€, pour innover, digitaliser tous nos départements et augmenter la capacité de production, tout en améliorant les conditions de travail de nos salariés ».

Florette

en haut du panier

Le site de L'Isle-sur-la-Sorgue transforme et conditionne une vingtaine de variétés de salades et autant de légumes, cultivées en partie en Vaucluse. L'entreprise a complété sa gamme avec des crudités et des légumes prêts à cuire.

Au plan national, Florette possède cinq sites de production répartis sur tout le territoire. Celui de L'Isle-sur-la-Sorgue couvre la partie Sud de la France. « *Cela permet de préparer et de commercialiser des produits au plus près des points de vente afin de garantir une fraîcheur maximale,* précise Nicolas Merienne, directeur du centre de L'Isle-sur-la-Sorgue. *Sur notre site, les salades viennent en partie de Bretagne et de Normandie, mais aussi de la région, notamment de l'aire avignonnaise. La production régionale représente plus de 3 000 tonnes par an* ». Pour autant, les laitues et feuilles de chêne françaises ne suffisent pas à approvisionner durant toute l'année les ateliers de Florette. L'hiver, les salades d'Espagne prennent le relais. « *Cette proximité est un gage de fraîcheur, la salade étant un produit de courte durée de vie, au maximum une dizaine*

de jours. Les salades qui arrivent dans nos ateliers le matin peuvent être expédiées dans l'après-midi. Notre site est ouvert du lundi au samedi, de façon à approvisionner les centres commerciaux du Sud tous les jours ». 250 salariés se relayent et 80 saisonniers viennent en renfort d'avril à septembre.

Des produits à base de fruits, prêts à croquer, ont également fait leur apparition même si cette gamme n'est pas conditionnée dans le Vaucluse. Cette diversification s'est également traduite par la production, en sachets et en barquettes, de crudités et de légumes (carottes, choux fleurs, tomates cerises ou champignons). « *Il faut sans cesse proposer de nouvelles saveurs* », conclut Nicolas Merienne. Innover pour rester leader français sur le marché des salades, fruits et crudités prêts à être déguster.



Implantée à Puyméras, non loin de Vaison-la-Romaine, la Maison Plantin sélectionne les meilleures truffes fraîches du Vaucluse, expédiées jusqu'aux Etats-Unis et en Chine.

Maison Plantin reine

Créée en 1930, la Maison Plantin s'est forgée une solide réputation et sert aujourd'hui les tables des chefs étoilés, ainsi que des traiteurs de renom et des épicerie fines. Elle traite près de 20 tonnes de truffes par an et plus de 40 tonnes de champignons secs d'exception : morilles, cèpes, girolles, bolets, trompettes de la mort. Ce que l'on sait moins, c'est que cette maison est leader à l'exportation où elle réalise 55% de son chiffre d'affaires. La truffe de Vaucluse s'exporte aux quatre coins de la planète : Plantin a des bureaux à New York et à Hong Kong, livrant 1 350 clients dans le monde. Pour que les restaurants et chefs puissent travailler la truffe toute l'année, la Maison Plantin propose également une gamme de truffes en conserve, d'huiles, vinaigres et condiments à la truffe. La passion du

Lazzaretti

Champion des pâtes bonnes et bio

Avec ses 70 recettes de pâtes bio et ses gammes sans gluten, cette entreprise désormais installée à Entraigues fait bouillonner le marché français.

L'aventure des pâtes Lazzaretti a débuté en 1936 à Avignon, avant que Julien Chabrol et Denis Lainé, beaux-frères à la ville, ne s'intéressent à cette entreprise de Fontcouverte. Dès le rachat en 2008, ils prennent le virage du bio puis se lancent dans les pâtes aux légumineuses en 2014. En clair : sans gluten. Lentilles, pois chiches, sarrasin, riz, maïs,



épeautre ou haricots mungo s'invitent dans les recettes au nombre de 70. Au point de leur dédier un second atelier à Saint-Andiol. Le chiffre d'affaires explose : il faut voir encore plus grand. Et pas question de quitter le Vaucluse ! Ce sera la zone d'activités du Couquiou à Entraigues-sur-la-Sorgue en janvier 2018, où l'entreprise s'installe avec l'aide du Département. Dans ce bâtiment de 10 000 m², aux normes environnementales des plus exigeantes, sont fabriquées 20 tonnes de pâtes par jour ! Dans la foulée Biovence voit le jour, une société qui chapeaute les pâtes Lazzaretti pour le réseau bio et les Moulins de Provence, marque orientée grande distribution.

« C'était le bon sens de rester ici, estime Denis Lainé, co-dirigeant. D'abord pour nos 35 salariés, mais aussi pour garder notre position centrale, pour maintenir nos liens avec la filière et privilégier les circuits courts ». Safran du Vaucluse, épeautre du plateau de Saunt, blé dur de Provence, les ressources locales sont très présentes dans les recettes, aux côtés d'approvisionnements d'autres régions françaises et méditerranéennes. Et de nouvelles idées mijotent dans les ateliers du désormais leader français de la pâte bio et des pâtes sans gluten (40% de son chiffre à l'export).

Cette année, sortiront une gamme de raviolis et de couscous aux légumineuses ainsi qu'une gamme de sauces tomates provençales. Les producteurs du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône sont déjà dans la boucle. Forcément.

du diamant noir

beau et du bon, associée à quelques secrets des maîtres truffiers qui ont été transmis aux dirigeants actuels, Christopher Porony et Nicolas Rouhier. Ils ont repris l'activité en 2009 et s'attachent à la promotion de la Tuber Melanosporum. « Nous avons voulu donner un nouveau souffle et moderniser l'image de marque : nouveau logo, nouveau packaging et nouvelle gamme de produits », souligne son directeur Luc Moulin. La société ouvrira par ailleurs, au printemps, un espace de vente, La boutique de la Fabrique Plantin, sur le site de Puyméras. Et dans la continuité, un restaurant dédié au diamant noir, La table de Plantin, comblera les gourmands.



Aptunion La Saga d'une fabrique à douceurs

En l'espace d'un demi-siècle, Aptunion est devenu l'un des leaders mondiaux du fruit confit. Cette entreprise aptésienne travaille en lien avec les arboriculteurs vauclusiens. Elle prend un nouvel élan avec la sortie d'une gamme de produits plus naturels, tout en restant garante d'une tradition ancestrale.

C'est l'histoire d'une PME gourmande, qui commence en 1962, dans un monde industriel alors en pleine expansion. Six confiseries familiales d'Apt décident de s'unir afin de perpétuer leur savoir-faire, transmis de génération en génération depuis le XIV^e siècle, et lutter ensemble contre la concurrence étrangère grandissante. De ce rassemblement naît Aptunion, aujourd'hui l'un des plus grands fabricants mondiaux de fruits confits et d'inclusions fruitées pour l'industrie agroalimentaire. Débute une saga qui a connu en 56 ans bien des épisodes, dont des rachats par de grands groupes, le dernier en date étant le breton Mireolian, en 2015. « Avec ce groupe patrimonial, Aptunion se bat pour redresser la barre, explique Olivier Charles, le président

directeur général. *Nous mettons tout en œuvre pour dynamiser le personnel et relancer son chiffre d'affaires, et ses ventes* ». **Aujourd'hui, la société se porte bien et a affiché en 2018, pour la première fois depuis 15 ans, une année bénéficiaire**, grâce notamment à de gros travaux de recherche et développement, en vue de se positionner sur un axe « naturalité ». « *La gamme de produits vieillissante a été remplacée par une production complètement renouvelée, plus dans l'air du temps, nettoyée de tous conservateurs, additifs et colorants artificiels* » insiste Olivier Charles. L'arrivée en septembre 2018 d'une gamme bio est venue compléter cette palette de produits naturels. Un changement de cap qui fonctionne puisque les ventes



35 M€ de chiffre d'affaires (70% industrie, 20% restauration, 10% vente au détail)

10 000 tonnes de fruits transformés par an (dont 50% de cerises)

500 clients dans 50 pays

200 employés permanents, 50 saisonniers. Premier employeur du bassin d'Apt

Un site de **22 hectares**



redécollent. Profitant d'une situation géographique idéale, en plein cœur du Parc Naturel Régional du Luberon, l'entreprise aptésienne favorise également à 80% l'approvisionnement local. « *Nous travaillons sur du long terme avec 200 arboriculteurs fruitiers respectant un cahier des charges précis de production fruitière en agriculture raisonnée, dans un rayon de 60 km* ». Une stratégie agricole qui permet à Aptunion une maîtrise complète du produit et de son prix (fixe pendant cinq ans) : « *Je peux indiquer aux consommateurs de quel arbre, de quel champ vient le produit* ».

Ici à Apt, les ateliers de confisage sont tout près des vergers. Aussitôt déchargés des tracteurs, les fruits sont passés au crible lors de l'agrégage (qualité, maturité, couleur) et conservés dans des chambres froides ou dans des saumures. Ils sont ensuite transformés tout au long de l'année, en fruits confits bien sûr, mais aussi en pépites, pâtes de fruits ou enrobés de chocolat. Les deux principaux marchés de ces leaders du PAI (Produit Alimentaire Intermédiaire) sont l'industrie de la biscuiterie et de la chocolaterie (Brossard, Saint-Michel, Lindt, Nestlé, Côte d'or...) et les artisans (boulangers, pâtisseries, chocolatiers, confiseurs). « *Un univers non négligeable notamment au moment des fêtes de Noël avec la traditionnelle brioche des rois* » complète Olivier Charles. 500 clients dans 50 pays font confiance à Aptunion, principalement de culture anglo-saxonne, très friande de gourmandises : Angleterre, USA, Australie en tête. Suivent le Moyen Orient et l'Asie, qui s'ouvrent peu à peu au sucré, notamment le Japon et la Corée du Sud.

L'exportation représente trois quarts du chiffre d'affaires d'Aptunion. Cette tradition du fruit confit a donc su s'imposer partout dans le monde au fil des siècles (voir notre encart), si bien que la fabrication du fruit confit est désormais inscrite à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel de France. Une véritable reconnaissance du savoir-faire de toute la filière agricole et industrielle d'Apt, capitale mondiale du fruit confit ■

Le musée des secrets

Au Musée du Fruit Confit, les secrets de fabrication ne sont pas bien gardés, au contraire. Aptunion Industrie est soucieuse de les faire découvrir au plus grand nombre. 100 m² leur sont consacrés et retracent l'histoire de cette confiserie apparue dès l'antiquité. A cette époque, pour conserver la fraîcheur et la saveur des fruits, on les stockait dans du miel. Plus tard avec les croisades, c'est dans du sucre qu'ils étaient conservés. Une tradition qui ne s'est jamais éteinte et Apt fut pendant des siècles l'une des capitales de la confiserie. En 1365, les Aptésiens offraient des fruits confits au Pape Urbain V, alors qu'au XVII^e siècle, Madame de Sévigné faisait la promotion de la ville en la surnommant « le chaudron à confiture » dans une de ses correspondances.

Au XIX^e siècle, cette gourmandise va connaître un essor en Grande-Bretagne puis dans toute l'Europe grâce à Matthieu Wood, qui la découvre lors de ses vacances en Provence et en commande chaque hiver pour alimenter ses magasins londoniens. Situé tout à côté de l'usine, le Musée du Fruit Confit dévoile, en accès libre, toute l'histoire de cette douceur qui a traversé les âges, grâce à un espace muséographique et multimédia, où se succèdent secrets de confisage, parcours olfactifs et films explicatifs.

Les Fleurons d'Apt. Quartier Salignan - D900.
www.lesfleurons-apt.com



Graines de star

Start-up et jeunes entrepreneurs choisissent notre département pour créer leur marque ou développer des produits en lien avec les terroirs vauclusiens. Ils nous expliquent pourquoi.

Fumoir et saveurs Le saumon qui a tout bon

Ce sont deux sœurs jumelles nées sous le signe du... poisson. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Agathe et Justine Sapaly aient fini par croiser la route de saumons ! Et pas n'importe lesquels. Elevés dans une ferme en biosphère des highlands d'Ecosse, leurs saumons sont nourris naturellement, sans OGM ni antibiotiques.

Une centaine de kilos arrivent chaque semaine dans leur atelier du MIN d'Avignon avant d'être écaillés, découpés,

salés et fumés à la ficelle et au bois de hêtre selon un procédé artisanal dont les sœurs gardent jalousement le secret. Il faut dire que la recette fait fureur. Entre 2017 et 2018, Fumoir et saveurs a triplé son chiffre d'affaires grâce aux réseaux en ligne « la Ruche qui dit oui » et « Locavor », qui mettent en lien direct producteurs et consommateurs adeptes des produits sains. Aujourd'hui, les saumons fumés des sœurs Sapaly sont présents dans plusieurs dizaines de points de distribution dans tout le grand sud. Des colis sont aussi directement expédiés chez des particuliers. Fumoir et saveurs, ce sont également (mais dans une moindre mesure), des magrets fumés de canard IGP Sud-Ouest, des filets de saumon frais et gravlax.

Et les sœurs Sapaly planchent déjà sur de nouvelles gammes pro et luxe. Que de chemin parcouru depuis leurs débuts en 2016 dans le petit atelier d'une quinzaine de mètres carrés installé alors chez leurs parents à Orange ! Toutes deux attachées à leur département, il n'était pas question, à l'heure de devoir s'agrandir de quitter le Vaucluse. « *Nous nous sommes installées au MIN d'Avignon fin 2018 car*

c'était très pratique, expliquent-elles. *Être au MIN cela ouvre des portes et en termes d'image, c'est très positif* ». Preuve que le Vaucluse a tout ce qu'il faut pour accompagner les envies d'entreprendre !



Maison Dessis La truffe revisitée

En lançant, il y a tout juste un an, sa gamme de produits, Clément Dessis a fait le pari d'associer la *Tuber Melanosporum* à des produits du terroir. « *Certains se mariaient déjà naturellement avec la truffe, comme l'huile d'olive*, précise ce jeune chef d'entreprise de Valréas. *Mais pour d'autres produits, j'ai voulu faire preuve d'originalité, comme c'est le cas avec La Quintessence, un sirop à déguster en kir, ainsi que du miel d'acacia bio. Je propose également des brisures, parfaites pour un risotto ou des pâtes et un jus, idéal pour les sauces* ». Une mayonnaise et une moutarde de Dijon complètent la collection.

Pour l'heure, la marque « Maison Dessis » compte une petite dizaine de références destinées au grand public et aux professionnels, notamment les restaurateurs. Elle est également vendue dans des épicerie fines. Point commun de toutes ces préparations, la truffe de Vaucluse, provenant de l'Enclave des Papes, mais aussi du Luberon et du Ventoux. « *La truffe fait partie de mon quotidien depuis que je suis enfant* », précise Clément. Son grand père An-



dré, et son père Jacques ont, avant lui, parcouru durant tout l'hiver, les marchés de Richerenches, de Valréas et de Carpentras pour négocier en grandes quantités la *Melanosporum*, expédiée ensuite dans toute la France. S'il conserve cette activité familiale, Clément Dessis poursuit le développement de sa marque en misant notamment sur le bio et la commercialisation de nouveaux produits.



Nadia Sammut mise sur le « sans gluten »

Directrice générale de l'Auberge La Fenière à Cadenet, fondatrice de l'Institut de cuisine libre... Nadia Sammut était déjà bien occupée jusqu'à présent. Mais cette jeune cheffe a l'appétit de vivre... et d'entreprendre. Elle vient tout juste de lancer Komansal, entreprise de meunerie, boulangerie et pâtisserie sans gluten et sans lactose installée sur le MIN de

Cavaillon. Il faut dire qu'au fil des années, cette chimiste de formation - qui a rejoint sa mère Reine dans les cuisines du restaurant familial - a acquis une sacrée expertise sur les farines réputées peu panifiables : pois chiche,

châtaigne... Elle confectionne même un pain à la pulpe de pomme de terre de Pertuis ! « *Tout est dans la créativité et la biodiversité* » estime-t-elle. Avec Komansal, créée avec son compagnon Ernest Hung Do, elle veut élargir la gamme de produits sans gluten en restauration. Une manière de cibler les consommateurs intolérants, bien sûr, d'autant que Nadia est elle-même malade coeliaque. Mais il s'agit aussi d'offrir des débouchés aux agriculteurs locaux en s'approvisionnant au plus près du site de production et de favoriser la rotation des cultures pour apporter de l'azote dans les sols. En bref, « *créer un modèle économique vertueux et non utopique !* ». Ce n'est pas pour rien que Nadia Sammut a fait déguster ses premiers produits en février dernier, au Salon International de l'Agriculture, sur le stand de l'épicerie gourmande « La Vauclusienne », à l'invitation du Conseil départemental.



Musées départementaux

Quatre

Depuis le 1^{er} avril,
**les cinq musées
départementaux
sont gratuits
pour tous les
Vauclusiens.**

L'occasion
de profiter
pleinement de la
programmation
« Les musées
visitent les saisons »
riche en expositions,
animations et
rencontres.

Pratique

- Musée-Bibliothèque François Pétrarque et Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 *L'Appel de la Liberté*, à Fontaine-de-Vaucluse, ouverts tous les jours sauf le mardi et le mercredi, de 11h à 13h et de 14h à 18h.
- Musée de la Boulangerie de Bonnieux, Musée de la Vannerie de Cadenet et Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas, ouverts tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h.

Adresses, tarifs, programme complet de la programmation d'avril à novembre à télécharger sur www.vaucluse.fr. Gratuité permanente pour les Vauclusiens sur présentation d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

saisons en liberté

Is content chacun à leur façon la petite et la grande histoire du Vaucluse. Au Musée-Bibliothèque François Pétrarque de Fontaine-de-Vaucluse, on explore le patrimoine littéraire du poète italien qui y séjourna régulièrement mais aussi l'œuvre poétique de René Char, natif de l'Isle-sur-la-Sorgue. A Fontaine toujours, le Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : *L'Appel de la Liberté* évoque le quotidien des Français sous l'occupation et la résistance vauclusienne. Pour découvrir un vaste panorama de créations qui rappellent l'empreinte forte de l'artisanat de l'osier dans le Sud du département, c'est au Musée de la Vannerie de Cadenet qu'il faut se rendre. A Bonnieux, le Musée de la Boulangerie zoome sur un savoir-faire, celui du pain, si essentiel au quotidien.

Enfin, le Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas conserve une multitude de boîtes, machines, cartes et illustrations de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Parce qu'ils disent un pan de l'identité vauclusienne, du patrimoine populaire et artisanal, littéraire, historique et industriel, le Conseil départemental de Vaucluse a décidé de rendre ses cinq musées totalement gratuits pour tous les Vauclusiens. « *Nous voulons ainsi encourager les habitants du*

département à visiter ces musées, à les revisiter, à passer de l'un à l'autre comme un parcours infini de découverte en redécouverte, explique Elisabeth Amoros, Vice-présidente du Conseil départemental en charge de la Culture et du Patrimoine. Notre objectif est tout naturellement de rendre accessible ces cinq musées départementaux au plus grand nombre et susciter toujours davantage une envie de culture ».

Mais le Conseil départemental n'oublie pas pour autant les visiteurs non-vauclusiens en maintenant sa politique d'accès gratuit à tous les visiteurs chaque premier dimanche du mois. Et pour rendre les cinq musées encore plus attractifs, une multitude d'animations et de rendez-vous entièrement gratuits pour tous ponctuent également la programmation qui redémarre au 1^{er} avril, dès leur réouverture. L'entrée est par exemple libre pour les ateliers, projections, conférences, débats, démonstrations organisés dans le cadre d'événements nationaux qui se déroulent dès le printemps : les Journées européennes des métiers d'art les 6 et 7 avril, la Journée nationale du souvenir de la déportation le 27 avril, la Nuit des musées le 18 mai, la Journée internationale de la biodiversité le



Rendez-vous aux jardins les 8 et 9 juin Une mise au vert au Musée Pétrarque

Romantique, si doux et bucolique, le jardin du Musée-Bibliothèque François Pétrarque invite à la flânerie en toutes saisons. Mais comme chaque année, c'est au printemps qu'un regard particulier lui est adressé dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins ». Les 8 et 9 juin, dans cet écrin de la rive gauche de la Sorgue, les visiteurs sauront tout de la symbolique des plantes dans l'œuvre du poète italien. Le laurier (planté en 1927 à l'ouverture du musée) qui rappelle la gloire poétique et la figure de la belle Laure mais aussi les roses, les plantes aromatiques...



22 mai, la Semaine du développement durable les 1er et 2 juin, Rendez-vous aux jardins les 8 et 9 juin, etc. Idéal pour en profiter en famille ! Un printemps au musée, c'est aussi le retour des grandes expositions temporaires. Le Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas ouvre le bal dès le 1^{er} avril avec les photos de l'expo La Forêt de la Fondation Goodplanet créée par Yann Arthus-Bertrand. Elles illustrent l'infinie diversité de la forêt, une faune, une flore et tout un écosystème mondial à préserver.

Carte blanche est aussi donnée à l'artiste avignonnaise Léana Piraveau qui façonne une œuvre en carton monumentale d'inspiration forestière et à l'artiste L de Papier pour ses feuillages ciselés. Et puisque cette année, les musées se mettent au rythme des quatre saisons façon Vivaldi, l'été s'amorce déjà avec un calendrier qui bourgeonne d'une foultitude d'événements à venir. Avant que les musées ne passent ensuite à l'heure d'hiver. Mais pas question de se mettre en sommeil pour autant : des rendez-vous sont d'ores et déjà calés en novembre et décembre. Allez-y pour flâner, observer, s'enthousiasmer, picorer çà et là un atelier ou une expo... Ça vaut le détour ! ■

Un label pour l'expo « Liberté, Egalité, Fraternité »

L'expo a déjà fait un bon bout de chemin depuis l'année dernière. En 2019, *Liberté, Egalité, Fraternité. Mots et images d'une devise* continue de tracer sa route en Vaucluse. Avec une nouveauté et non des moindres : le programme Patrimoine de la République, dans lequel s'inscrit l'expo, a obtenu en janvier le label « Le musée sort de ses murs » décerné par le Ministère de la culture. L'expo, qui décrypte la devise nationale et nos fondements républicains, sera encore visible en de multiples lieux.

Liste des lieux sur www.vaucluse.fr

Et si vous prépariez votre été au musée ?

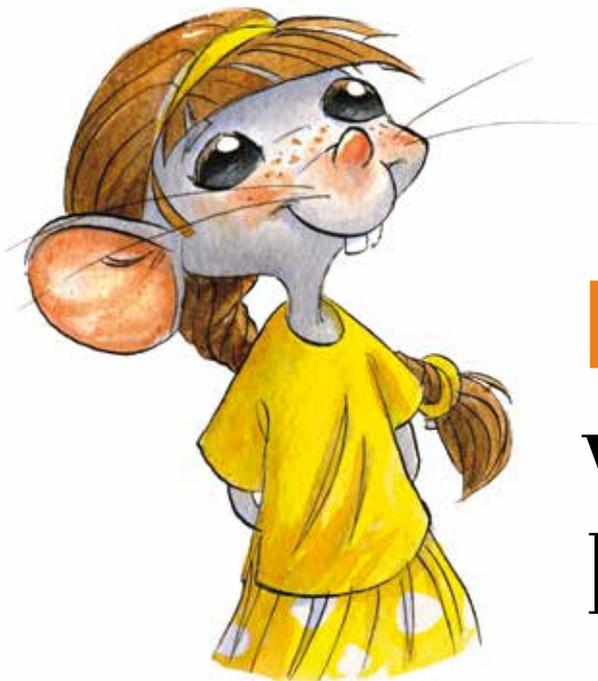
Si les musées rouvrent au printemps, toutes les saisons sont ponctuées de nombreux rendez-vous. Des occasions sans cesse renouvelées d'en pousser la porte ! Cet été en juillet et en août, tous les musées seront gratuits pour tous les visiteurs tous les samedis et dimanches matin. Et des expos ouvrent aussi une fois l'été venu. Graines de vie au Musée de la Vannerie de Cadenet c'est du 4 juillet au 2 septembre. L'osier et le saule mais aussi de nombreuses fibres végétales entrent dans la composition des œuvres (dont plusieurs grands formats) de la plasticienne Myriam Roux. Une trentaine de créations surprenantes à découvrir. Aux mêmes dates, le Musée de la Boulangerie de Bonnieux accueille Séverine Cadier. La sculptrice explore l'univers de l'infiniment petit pour voir plus grand ! Lin, blé, maïs, cacao, noisette, châtaignes, café ou encore pavot... Sont ici regroupées une dizaine de céramiques, reproductions de graines couramment utilisées dans l'alimentation.

Les rendez-vous du printemps Pour la Nuit des musées, des animations tous azimuts le 18 mai !

Pour tous les goûts et toutes les envies ! Chaque des musées départementaux participe à sa manière à la Nuit européenne des musées le 18 mai et se découvre sous un œil nouveau et insolite. Le tout... totalement gratuitement de 18h à 21h. Au Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : *L'Appel de la Liberté* la soirée se déroule en musique à Fontaine-de-Vaucluse avec le quatuor Django Charlie. Musique également du côté du Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas, mis en lumière pour l'occasion, avec les quatre musiciens de Dos Amigos & Co. La lumière sera, au Musée-Bibliothèque François Pétrarque de Fontaine, apportée par les travaux d'élèves de l'école

Lucie-Aubrac de L'Isle-sur-la-Sorgue, qui revisitent les collections. Ludique et poétique ! Il sera question d'histoires et de contes au Musée de la Vannerie de Cadenet, au cours d'une veillée animée par Isabelle Servol et l'association L'Oseraie du possible. Un fil conducteur qui lui va comme un gant. Avis aux gourmands, la Nuit des musées se conjugue avec une fête du pain au Musée de la Boulangerie de Bonnieux. Dégustations au menu, bien sûr.





Bulle Souriceau vous livre le Vaucluse !

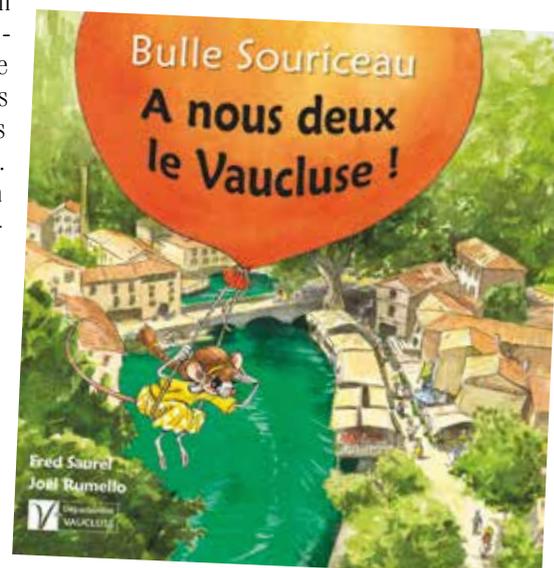
Le Conseil départemental vient d'éditer un livre pour enfants, qui n'est pas interdit aux grands ! Vous pouvez vous le procurer gratuitement dans les musées départementaux et aux Archives départementales.

Elle, c'est Bulle. Bulle Souriceau. Une petite souris malicieuse qui vit dans les rayonnages des Archives départementales de Vaucluse, nichées au cœur du Palais des Papes d'Avignon. Bulle a une passion, la lecture, mais aussi une maman, qui lui a interdit de mettre une patte dehors : le monde des humains est bien trop dangereux. Sauf que Bulle rêve d'être la première souris à grimper tout au sommet du Mont Ventoux, qu'elle n'a jamais vu que dans ses livres... Un jour, alors que la porte du Palais est restée entrouverte, elle décide de braver l'interdiction maternelle. En route pour une grande aventure à travers tout le département, pleine de dangers et de merveilles...

Bulle Souriceau, À nous deux le Vaucluse ! est un livre illustré que vient d'éditer le Conseil départemental de Vaucluse, dont les dessins sont signés Fred Saurel. Cet illustrateur natif de Cavailhon, qui a longtemps œuvré dans l'animation en France et en Asie, s'est réinstallé il y a quelques années en Vaucluse. Il a mis tout son talent (ce qui n'est pas rien) dans la réalisation de ce bel album. En compagnie de Bulle, il fait voyager les jeunes lecteurs des rives de la Sorgue jusqu'aux Dentelles de Montmirail en passant par Orange. A votre tour d'embarquer pour cette traversée car **cet ouvrage vous sera remis gratuitement, du 15 avril au 31 mai si vous passez la porte de l'un des cinq musées départementaux du Vaucluse ou celle des Archives départementales** (Palais des Papes, à Avignon).

« Nous avons tenu à ce que tous les Vauclusiens puissent découvrir ce livre illustré mais il s'inscrit dans un cadre plus large, explique **Corinne Testud-Robert, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'In-**

sertion. *Le Département est la collectivité compétente en matière de lecture publique et cette opération est une manière de faire entrer des livres dans un maximum de foyers. L'album a spécialement été conçu pour être lu aux tout-petits, à l'heure où ils se couchent, et mis entre les mains des enfants en apprentissage de la lecture, entre six et sept ans. C'est la raison pour laquelle il sera remis aux familles qui sollicitent les services des spécialistes de la petite enfance dans les Espaces Départementaux des Solidarités, les EDeS. Car le goût de lire se transmet dès le plus jeune âge et contribue à l'ouverture au monde ».* Bien entendu, l'ouvrage sera aussi diffusé via le réseau des bibliothèques publiques du Vaucluse, en lien avec le service Livre et Lecture du Conseil départemental, ainsi que dans les écoles maternelles et primaires. Bref, Bulle n'a pas fini de parcourir le département...



Trophées du Sport Vaclusien 2018



Nos sportifs ont du talent !

25 lauréats, dans huit catégories différentes, ont été récompensés en février dernier lors de la cérémonie des Trophées du Sport Vaclusien, organisée par le Conseil départemental de Vaucluse à Mazan. Parmi les temps forts de cette soirée, le « Prix spécial du public », décerné pour toute la première fois à Sylvain André, champion de BMX, à l'issue d'un vote auquel ont participé 2 000 personnes, sur le site internet du Conseil départemental.

Le palmarès complet

Handicaps et dépassement de soi : Jean-Marie Bressy, Hand-fauteuil, Mazan Comtat Ventoux HB. Jocelyn Dalmau, Handisport, Club Handisport Comtat Venaissin.

Dirigeants / bénévoles : Georges Vera, Football, US Une Autre Provence Football. Elodie Valentini, Equitation, Poney club de Velleron. Maryse Moine, Natation, CN Avignon.

Juges / arbitres : Christopher Spadafora, Football, AS Camaret. Sylvia Mucadel, Tennis de table, US Raquette Entraiguoise. Jean-Charles Gaudin, Tennis, TC Bedoin.

Educateurs/ entraîneurs : Serge Bonnaud, Escalade adaptée, association Athom. Frédérique Bremond, Comité départemental de

gymnastique. Rémy Chareyre, Judo club Mazan.

Ambition / innovation sportive : Championnats de France Parabadminton, Club Sportif Pertuisien Badminton.

Femme et sport : Karen Mornet * - Avignon Le Pontet Triathlon.

Manifestation : Championnats d'Europe de BMX race - BMX Sarriens. Grand Prix de France (7^{ème} manche du championnat du Monde d'enduro - Moto Club Mazan).

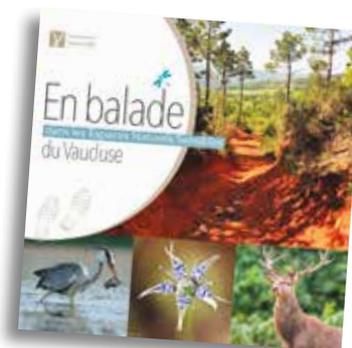
Sportifs / Performance collective : AS Bédarrides, Château-neuf-du-Pape, Rugby. Minimes du Comité départemental de Vaucluse de Pétanque : Elyo Triat-Casta, Théo Cava et Mathys Barret, Sporting Olympique Avignon XIII.

Sportifs / Espoirs : Romain Legendre, athlétisme, UA Carpentras. Simon Baron-Vezilier, Apt Badminton Club. Léo Garoyan, BMX Sarriens.

Sportifs / Performance individuelle : Julien Mathieu, Ju-Jitsu, Cavaillon. Asaël Adjoudj, Kick boxing. Muay Thai, - Roussillon - Muay Thai Karaté Cavaillon. Eddy Nait-Slimani, Kick boxing, Full contact, Club Gym Boxe Mazan. Sylvain André, BMX Club Cavaillon.

Coup de cœur des élus du Conseil départemental : Geoffrey Arnaudo, champion de France de moto-cross country.

**Lire aussi le portrait de Karen Mornet en page 51*



Faites l'expérience des Rendez-vous nature du Département

D'avril jusqu'à fin novembre, le Conseil départemental vous donne la possibilité de participer, gratuitement, à une centaine d'animations dans les Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse et une trentaine d'autres sites.

C'est le printemps, on ne vous apprend rien. Ce que vous ne savez peut-être pas encore, c'est que cette saison si douce est aussi celle de la sortie du nouvel agenda des Rendez-vous nature du Conseil départemental. Soit une centaine de balades pédagogiques, d'ateliers de plein air, de bivouacs en forêt et autres aventures insolites pour tous les âges, organisés principalement dans les Espaces Naturels Sensibles du

Vaucluse (voir ci-dessous) mais aussi sur une trentaine d'autres sites. Et autant d'expériences à vivre seul, en famille ou entre amis, du mois d'avril jusqu'à la fin de l'automne. Des expériences non seulement gratuites mais aussi très variées, imaginées par les associations partenaires du Conseil départemental. Le **mercredi 17 avril** à 14h, à Jonquières, l'Université Populaire du Ventoux et le Naturoptère proposent par exemple aux enfants à partir de cinq ans (accompagnés) de découvrir le monde des papillons (réservation au 04 90 30 33 20).

En avril toujours, le mercredi 24, c'est sur un autre ENS, le lac du Paty à Caromb, que vous pourrez découvrir les plantes sauvages et... comestibles des collines, à nouveau avec l'Université Populaire du Ventoux et le Naturoptère (04 90 30 33 20). Changement de décors le **vendredi 26 avril** à 19h30 à Villars, dans les collines de la Bruyère, où le Groupe chiroptères de Provence vous invite dès la tombée de la nuit à partir à la recherche des chauves-souris, très présentes dans cet ENS (09 65 01 90 52). Pour participer à ces animations, il suffit de s'inscrire auprès de l'association organisatrice, jusqu'à 48 heures avant la date de la sortie, et bien sûr d'être présent le jour dit, avec un équipement adéquat ■



Qu'est-ce qu'un Espace Naturel Sensible ?

Un Espace Naturel Sensible (ENS) est un site labellisé par le Conseil départemental et protégé pour sa valeur écologique. Au nombre de 18, ils sont en accès libre toute l'année et sont, pour la plupart, équipés de bornes d'information, de sentiers de découverte, de cabanes d'observation... et même, pour trois d'entre eux, d'aménagements spécifiques qui permettent aux personnes à mobilité réduite de les parcourir : la forêt des cèdres du Petit Luberon, l'Arboretum de Beauregard à Jonquières et l'étang salé de Courthézon. Le tout sans dommages pour la faune et la flore, bien entendu. Le Conseil départemental vient d'éditer **un guide de balade dans les ENS du Vaucluse, téléchargeable sur www.vaucluse.fr**

L'agenda complet des
Rendez-vous nature
du Département 2019,
est téléchargeable
sur le site
www.vaucluse.fr





Dominique Santoni

Vice-présidente du Conseil départemental en charge du Sport

« Une fête du sport populaire et fédératrice »

Qu'est-ce qui a conduit le Conseil départemental à organiser Place aux sports ?

Les Vauclusiens ne le savent pas toujours mais le Conseil départemental soutient activement le monde sportif. Au-delà des subventions accordées à 500 associations et clubs vauclusiens, le Département apporte un soutien concret, comme cela a été le cas lors la cérémonie des Trophées du Sport Vauclusien, qui a eu lieu en février à Mazan, et des remises de ballons aux clubs sportifs : au total 3 200 ballons, remis sur tout le territoire à 162 clubs. Il faut également citer le rôle joué par la Maison départementale des Sports, à Avignon, qui permet aux comités départementaux de disposer de locaux modernes. Enfin, il s'agit de souligner l'action du Département en direction des sports de plein air, notamment le vélo, à travers une politique ambitieuse. Je pense entre autres au financement de l'aménagement des véloroutes et des voies vertes et à la création de la Grande Traversée VTT, accessible aux VTT à assistance électrique... Le 19 mai, d'autres sports de pleine nature seront par ailleurs mis à l'honneur : l'escalade, le tir à l'arc, la course d'orientation ou encore la randonnée.

Place aux Sports ! s'adresse donc à tout le monde...

Tout à fait. Il sera tout d'abord possible de s'informer grâce à la présence des dirigeants et des bénévoles qui feront partager leur passion. Ce sera un événement fédérateur, résolument festif. Par ailleurs, les acteurs du monde sportif, qui n'ont pas toujours la possibilité de se rencontrer, se retrouveront pour échanger. Quant aux Vauclusiens, avec le soutien actif de la Ville et de la société hippique de Cavaillon, ils découvriront la très grande diversité de l'offre sportive en Vaucluse.

Le Conseil départemental a élaboré un Schéma départemental du sport. Quelle est sa vocation ?

Il définit une stratégie pluriannuelle et traduit la politique sportive que le Département souhaite mettre en œuvre à travers plusieurs axes forts : permettre un accès aux activités physiques et sportives au plus grand nombre, faire du sport un vecteur d'intégration et de mixité, ainsi que du mieux vivre ensemble, à l'image justement de Place aux Sports ! ou encore assurer une équité d'accès aux équipements pour l'ensemble des Vauclusiens.

Dimanche 19 mai
à l'hippodrome de Cavaillon

On fait



PLACE AUX SPORTS!

Initiations à de nombreuses disciplines, démonstrations, spectacles acrobatiques et vide-grenier « sportif »... C'est ce qui vous attend le dimanche 19 mai, à l'hippodrome de la Durance à Cavaillon, à l'occasion de la première édition de Place aux sports !

Avec quelque 115 000 licenciés, soit un habitant sur quatre, le Vaucluse est une terre où le sport joue les premiers rôles. La première édition de Place aux Sports ! s'inscrit dans cette dynamique. Cette grande manifestation gratuite vous est proposée par le Conseil départemental, en lien avec les acteurs sportifs du Vaucluse, notamment les comités départementaux. « *Place aux sports ! sera une véritable vitrine du monde sportif vauclusien, avec pour objectif premier de donner aux visiteurs l'envie de pratiquer, résume **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**. C'est aussi l'occasion de rappeler que le Département est, à travers ses aides et le support de la Maison départementale des sports, un partenaire de premier plan de tous les sports en Vaucluse* ».

S'informer, s'initier, s'étonner !

Ce nouveau rendez-vous placera sous les feux des projecteurs des disciplines très diverses. Une façon de valoriser chaque discipline, à travers dirigeants et bénévoles, qui accueilleront les visiteurs sur les nombreux stands installés sur place. Et au-delà des informations sur chaque discipline, le public sera convié à s'initier et à assister à des démonstrations programmées tout au long de la journée. Les comités départementaux de nombreuses fédé-

rations proposeront des initiations : course d'orientation, équitation, escrime, basket-ball, tennis, escalade, tir à l'arc, cyclotourisme, motocyclisme, rugby, randonnée ou encore volley-ball, canoë-kayak, gymnastique et haltérophilie. A noter également, la présence du Comité Départemental Olympique et Sportif de Vaucluse, des comités départementaux de sport adapté et d'handisport, ainsi que de l'EPGV (Education Physique et Gymnastique Volontaire), de l'UFOLEP et de l'USEP (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré) et la participation d'associations cavaillonnaises.

Un show de trottinettes acrobatiques !

Deux spectacles étonnants mettront à l'honneur, l'un dans la matinée et l'autre dans l'après-midi, des shows de disciplines à deux roues (BMX, VTT Trial et trottinettes acrobatiques). Un écran géant diffusera des films sur les activités sportives et retransmettra, en direct, les spectacles et les diverses animations. Enfin, un vide-grenier « sportif » (c'est-à-dire réservé aux articles de sport) sera organisé de 10h à 14h (inscription gratuite au 04 32 75 14 87). De quoi passer une belle journée en famille ou entre amis, d'autant qu'il sera possible de faire une pause gourmande sur place ■

Place aux Sports ! Dimanche 19 mai, de 10h à 18h, à l'hippodrome La Durance - Cavaillon. Entrée gratuite. Plus de renseignements sur www.vaucluse.fr



100% local, 100%

Les samedi 15 et dimanche 16 juin, à Châteauneuf-de-Gadagne, venez à la rencontre des agriculteurs et des artisans qui font rayonner les terroirs vaucusiens. Au menu de cette fête gratuite, des dégustations, des animations pour les enfants et un marché nocturne à l'esprit « guinguette » le samedi soir.



Christian Mounier
Vice-président du Conseil départemental chargé de l'Agriculture, de l'Eau et de l'Environnement

Terroirs en fête est une grande manifestation populaire, qui s'inscrit pleinement dans notre politique volontariste de soutien au monde agricole. L'un des axes de cette politique est justement la promotion des produits de nos terroirs auprès des consommateurs. L'acte d'achat est un levier puissant : en remplissant son panier ou son chariot de produits locaux, on a d'abord la garantie qu'ils sont sains et savoureux mais on permet aussi à nos agriculteurs de vivre de leur travail. Consommer local, c'est maintenir l'emploi et l'activité chez nous ».



De bons produits vaucusiens, des producteurs passionnés, des animations originales et une sacrée dose de bonne humeur ! C'est la recette de Terroirs en fête, une belle promotion des produits et des savoir-faire vaucusiens, organisée pour la troisième année par le Conseil départemental. Après le succès des deux premières éditions, c'est à nouveau le grand parc ombragé de l'Arbousière, à Châteauneuf-de-Gadagne, qui va se transformer en vitrine de l'excellence *made in* Vaucluse, les 15 et 16 juin prochains. « *L'an dernier, nous avons accueilli près de 12 000 visiteurs et la fréquentation devrait encore grimper cette année*, estime **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**. *Ce succès témoigne de l'intérêt croissant des Vauclusiens pour leurs produits locaux. C'est ça qui compte : en permettant aux visiteurs de mieux connaître et d'apprécier les productions*

Terroirs en fête

convivial !



Pratique

La troisième édition de Terroirs en fête se déroulera les samedi 15 et dimanche 16 juin, de 13h à 22h30 le samedi et de 10h à 19h le dimanche. Elle aura lieu dans le parc de l'Arbousière, à Châteauneuf-de-Gadagne (accès par Réalpanier puis Morières depuis Avignon, par le Thor depuis L'Isle-sur-la-Sorgue, par Vedène puis Saint-Saturnin depuis Carpentras et par Caumont depuis Cavaillon). Pour vous rendre sur place, pensez au covoiturage avec www.covoituragea-avignonvauclose.fr. Pour tout renseignement, contactez les organisateurs à l'adresse terroirsenfete@vauclose.fr ou composez le 04 90 16 12 00. Entrée gratuite, parking sur place.



du cru, nous incitons chacun à consommer « local » et c'est essentiel pour le maintien de notre agriculture ».

Dégustations gratuites, marché nocturne... Cette année encore, vous pourrez voyager à travers tous les terroirs vauclois, en faisant frétiler vos papilles avec les fraises de Carpentras, les cerises de Venasque, le melon de Cavaillon, la charcuterie au porc du Ventoux, les fromages de chèvres, le nougat au miel, les bières artisanales, les vins vauclois et l'huile d'olive... entre autres. La Chambre de métiers et de l'artisanat participe une nouvelle fois. Dans un espace qui évoquera une place de village, on pourra retrouver des boulangers, des bouchers, des pâtisseries et des brasseurs... Les visiteurs pourront déguster et se restaurer sur place ou se renseigner sur les offres de formation.

Les producteurs vous attendront dès 13h le samedi 15 juin et le marché se poursuivra en nocturne, ce même jour, jusqu'à 22h30. Une bonne occasion de passer la soirée dans un esprit « guinguette », avec plusieurs food-trucks et un orchestre entraînant. L'occasion de se régaler, en musique !

Jeu de piste et manège pour les minots

Deux jours durant, les familles seront à la fête. Le parc de l'Arbousière est équipé de jeux pour les enfants (en particulier une tyrolienne), auxquels s'ajouteront un « manège à propulsion parentale » (à la force des mollets), une mini-ferme pédagogique, des ateliers cuisine, un atelier de rempotage, des jeux d'antan... Sans oublier un jeu de piste avec des lots à gagner. Bref, de quoi régaler petits et grands... ■



Au fil du Canal de Carpentras

Histoires

Inauguré il y a plus de 160 ans, le Canal de Carpentras a changé le destin du Vaucluse en apportant l'eau qui fit du Comtat Venaissin un pays de cocagne. Le long de ses berges verdoyantes, on remonte l'histoire et on parcourt des paysages méconnus.

C'est une « rivière inversée » longue de 65 kilomètres, née de la main de l'homme. Son eau limoneuse est prise à la Durance, à hauteur de Mérindol, chemine aux flancs du Petit Luberon et des Monts de Vaucluse, irrigue toute la plaine comtadine en empruntant de nombreux aqueducs puis s'en va mourir dans l'Aigues, à Travaillan... Le Canal de Carpentras marque le triomphe du génie civil face aux caprices de la nature. Dès sa mise en service, en 1857, il a transformé ce qui fut jadis un pays de la soif en « jardin de la France », où florissaient fraises, asperges, melons et tomates. Indispensable aujourd'hui encore au maintien de notre agriculture et de nos paysages, le canal nous offre aussi l'occasion de nombreuses balades. Suivez le courant, en six escales.



Aux Taillades (photo ci-contre), c'est déjà l'eau de la Durance qui fait tourner la grande roue d'un ancien moulin mais le canal n'est pas encore celui de Carpentras, qui commence à Lagnes. A Fontaine-de-Vaucluse, le canal franchit la Sorgue en se faisant aqueduc (ci-dessus).



d'eau

Aux Taillades, le canal avant le canal...

Le captage des eaux de la Durance remonte au Moyen-Âge, avec le creusement du canal Saint-Julien. Au fil des siècles, l'idée a fait son chemin et, aujourd'hui, un large canal mixte en prise avec la rivière alimente plusieurs canaux : Saint-Julien donc, qui file vers Cavaillon, le canal de Cabedan-Neuf aux Taillades, le canal de L'Isle-sur-la-Sorgue et enfin, à partir de Lagnes, le Canal de Carpentras. Aux Taillades, un grand moulin témoigne de la prospérité qu'apportait l'eau. Sa roue à aubes d'un diamètre de huit mètres a d'abord servi à produire de la poudre de garance (un colorant rouge), puis de la farine de blé, jusqu'en 1970. Il appartient aujourd'hui à la commune.

L'aqueduc de Galas, un monument du canal

Tout au long de son parcours, le Canal de Carpentras est jalonné de nombreux « ouvrages d'art », qui lui permettent de se jouer des reliefs. L'aqueduc de Galas, à Fontaine-de-Vaucluse, est à coup sûr le plus spectaculaire. Doté de 13 arches, d'une hauteur sous tablier de 24 mètres, il permet à l'eau de la Durance d'enjamber la « vallée close » et la Sorgue aux reflets émeraude qui coule en contrebas. C'est là qu'eut lieu l'inauguration du canal, le 12 juillet 1857, en présence de l'impératrice Eugénie. Un peu plus loin, un deuxième aqueduc plus modeste permet de franchir le Val Saint-Nicolas.

A Velleron, entre vergers et collines

La vocation même du canal est d'irriguer les terres agricoles. Pour le constater *de visu*, direction Velleron. Depuis L'Isle-sur-la-Sorgue, empruntez la D938 sur 5 kilomètres puis bifurquez à droite et remontez le chemin de Pichichi jusqu'au parking. Ne franchissez pas le pont de Pichichi et longez le canal par la droite jusqu'au pont des Arrayès. La balade permet de comprendre comment le canal, où l'eau circulait uniquement jadis en gravitaire, a structuré le paysage : en contrebas, des vergers fertiles irrigués depuis plus de 150 ans ; en amont, des terrasses en pierres sèches où ne pouvaient pousser qu'oliviers et amandiers. Depuis le pont des Arrayès, vous pouvez d'ailleurs remonter dans la colline vers Vedelle, sur une large piste forestière.

A Pernes, le long des berges ombragées

A Pernes-les-Fontaines, se dresse le monument dédié à Louis Giraud, infatigable initiateur du Canal de Carpentras et natif de la commune. Situé avenue Perle du Comtat, cet ensemble en pierre et en bronze, qui symbolise l'arrivée de l'eau, est aussi l'occasion de visiter le village aux 40 fontaines avant de filer rejoindre le canal, au départ du parking L'Iero (avenue Saint-Martin). Un parcours de sept kilomètres, à faire en famille, et balisé en jaune, vous permet de profiter des berges ombragées tout en pénétrant au cœur des zones agricoles comtadines. Profitez-en pour observer, au long du parcours, les cébisses, ces cannes de Provence utilisées comme haies coupe-vent et autrefois très recherchées.

Depuis Carpentras, à pied ou à vélo

Le canal de Carpentras traverse évidemment... Carpentras. Vous pouvez le suivre dans son cheminement au Nord de la ville, à pied, au départ du parc de l'Auzon et jusqu'à la chapelle Saint-Martin du hameau de Serres (11 km). En empruntant la Via Venaissia, une véloroute aménagée par le Conseil départemental sur l'itinéraire de l'ancienne voie ferrée Orange-L'Isle-sur-la-Sorgue, vous croiserez également plusieurs fois le canal, à hauteur du petit aqueduc de la tranchée par exemple. Depuis la Via Venaissia, n'hésitez à faire une pause au Bistrot de la gare, qui vient de s'installer dans l'ancienne gare de Loriol-du-Comtat, entièrement réhabilitée.



D'Aubignan à Beaumes de Venise

Depuis Aubignan, charmant village autour duquel serpente le canal, vous pouvez rejoindre le centre de Beaumes-de-Venise en suivant les berges. Vous pouvez partir par exemple du milieu de l'avenue Joseph-Roumanille, ce qui donne l'occasion de voir comment l'urbanisation a, par endroits, enserré le canal avant de retrouver des paysages plus agricoles. Arrivé à Beaumes-de-Venise, direction l'avenue Raspail (route de Vacqueyras) où vous retrouverez vite le canal. En le longeant, vous ne tarderez pas à apercevoir la silhouette de Notre-Dame d'Aubune, un chef-d'œuvre de l'art roman du XII^e siècle dont la haute tour carrée se détache comme un signal dans la plaine. Juste à côté, l'Académie de Beaumes a recréé et entretient un joli jardin médiéval avec l'eau de la source de Notre-Dame d'Aubune... qui se déverse ensuite dans le canal, évidemment ■



A pied ou à vélo, les berges offrent des promenades très agréables. Après Beaumes-de-Venise, le canal longe la colline que domine la haute silhouette de Notre-Dame d'Aubune, chef-d'œuvre de l'art roman.

Une naissance mouvementée



Le projet de dériver les eaux de la Durance pour irriguer la plaine du Comtat Venaissin remonte au XV^e siècle mais ne se concrétisera qu'au milieu du XIX^e, lorsque des propriétaires terriens se rassemblent pour créer un syndicat ad hoc. Deux ingénieurs, Perrier et Conte, s'attèlent à cette tâche colossale, avec l'appui du conseiller général et maire de Pernes Louis Giraud (en médaillon). Ce visionnaire dut se battre pendant des années pour réunir les fonds nécessaires à cette entreprise titanesque. Son acharnement finit par payer puisque le canal fut achevé en 1857 faisant passer les surfaces irriguées du département de 13 000 à 26 000 hectares. A son inauguration, le canal était long de 65 kilomètres, auquel s'ajoutaient 725 kilomètres de filiales secondaires et tertiaires. Depuis, le canal (géré par une Association Syndicale Autorisée, ASA) n'a cessé de s'agrandir et de se moderniser. La mise sous pression du réseau, qui a débuté dans les années soixante-dix et se poursuit, s'est traduite par la pose de 1 000 km de canalisations enterrées et permet de réaliser d'importantes économies d'eau. Le canal dessert 39 communes et compte aujourd'hui 15 000 adhérents.

E se parlavian prouvençau ?

Tout-de-long dóu canau de Carpentras

Inagura en 1857, bono-di lou coumbat encagna dóu counseié generau Louïs Giraud, lou canau de Carpentras a permés d'aseiga touto la plano dóu Coumtat Venessin 'mé l'aigo de Durènço. En seguissènt si dougo, se pòu faire vuei d'escourregudo plasènto à través di païsage e de l'istòri de Vacluso. I Taiado, la grandò rodo d'un vièi moulin ramento que l'aigo es sèmpre estado sinounime de bèn-ananço. A Vau-Cluso, lou porto-aigo espetaclous de Galas, de 24 m d'autour, permet à l'aigo de passa la vau cluso. A Veleroun, dempièi lou pont de Pichichi, caminas entre vergié e bancau. A Perno, pièi après Carpentras, lou canau serpatejo long di sebisso de canèu, quouro dins de zouno vuei urbanisado, quouro dins de païsage agricole. Partènt dóu vilage d'Aubignan, enfin, se pòu rejoune lou cor de Baumo avans d'escala enjusquo la capello roumano de Nosto-Damo d'Aubuno, que coustejo aro un jardin medievau arrousa 'mé l'aigo dóu canau.

Traduction assurée par Parlaren en Vacluso, tél. 04 90 86 27 76.

Revenons à nos

Il a tout bon, le mouton : il permet de valoriser des surfaces difficiles à cultiver, débroussaille à coups de mâchoire et offre bien sûr une viande savoureuse. En Vaucluse, une centaine d'éleveurs prolongent ce pacte entre le mouton et l'homme et inventent de nouveaux modèles durables.

Depuis des siècles, leurs cloches résonnent sur les pentes du Ventoux et des monts de Vaucluse. Moutons et bergers ont d'ailleurs façonné le paysage en creusant des drailles, ces chemins empruntés aujourd'hui par les randonneurs. « *Le pastoralisme et la transhumance estivale caractérisent l'élevage ovin dans le département* » souligne Michèle Bulot-Langlois, coordinatrice élevage à la Chambre d'agriculture Vaucluse. Aujourd'hui, ils sont une centaine d'éleveurs professionnels pour environ 33 000 têtes, aux deux tiers dans le Comtat Venaissin et les plaines, le tiers restant pâture dans le Luberon et sur le plateau de Sault.



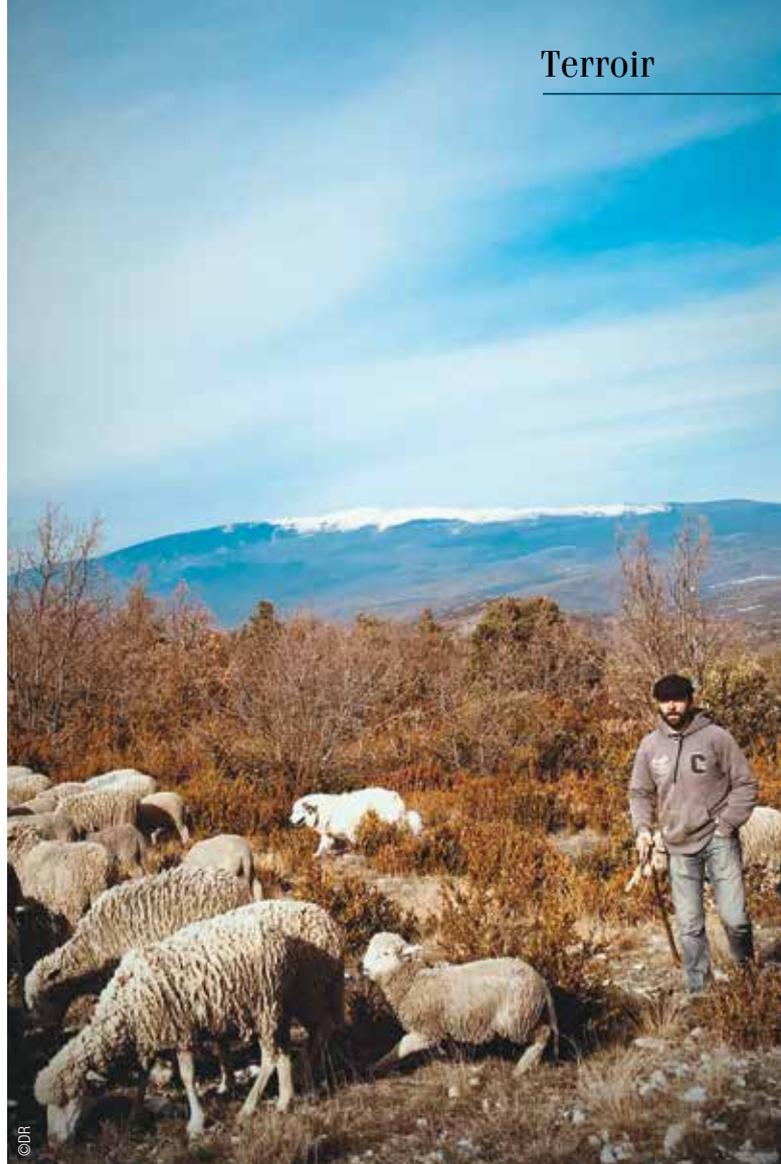
moutons !

Emilien Bonnet s'est installé à Lioux en 2005. Originaire d'Auvergne, le jeune homme passait ses vacances dans le Vercors où il croisait des troupeaux en transhumance. « *J'ai appris qu'ils venaient de Provence, je me suis dit que c'était génial de vivre dehors toute l'année !* ». Le jeune homme passe un brevet de berger à Salon-de-Provence et rencontre sa future épouse, alors éducatrice spécialisée.

« **Le Vaucluse s'est imposé, car il cumule des espaces pastoraux et des bassins d'emploi** ».

Coup de pouce du destin : une exploitation à reprendre sur une commune qui souhaitait avoir un berger... « *et des moutons pour nettoyer les forêts communales comme les exploitations agricoles* » sourit Emilien, qui se félicite encore aujourd'hui de ce choix. Car « *un bassin de vie, cela veut aussi dire des débouchés* ». D'avril à septembre, il vend sa viande d'agneau en direct à la ferme mais aussi sur les marchés de Petit Palais et Coustellet. Et elle n'a pas le même goût suivant la saison : « *Au printemps, elle est très parfumée puisque tout ce petit monde broute beaucoup de thym et de romarin. En été, après l'herbe printanière, la viande est plus rouge, avec un goût plus prononcé* ». Un agneau qu'on retrouve d'ailleurs sur la table du Bistrot de Lagarde-d'Apt... Comme beaucoup d'éleveurs vauclusiens, Emilien a choisi la mérinos d'Arles, « *bien adaptée à nos conditions sèches et venteuses* » sourit Emilien, qui offre quand même à ses 500 brebis deux mois et demi de vacances dans les Alpes quand le temps est trop sec. Et qui dit mérinos... dit laine, valorisée sous forme de fils à tricoter paysans, vendus en ligne et à la ferme, où d'ici l'été une boutique doit accueillir le public.

Le lien avec le consommateur, la pédagogie, c'est important aussi pour Catherine Taillefer, installée à Venasque depuis 2005 dans une exploitation en polyculture où les moutons pâturent entre cerisiers et oliviers. « *Au départ, j'ai pris quelques brebis pour débroussailler et amender la terre* », explique-t-elle. Elle se prend au jeu, et les voisins se font plus nombreux à lui proposer leurs terrains.



Aujourd'hui, elle conduit un troupeau d'une cinquantaine de brebis. « *J'ai commencé avec la Black belly, qui n'a pas besoin d'être tondue. Sa viande a un petit goût de chevreuil, mais ce sont de sacrées sauvageonnes !* ». Catherine, qui enchaîne les concours de chiens de berger, mène plus facilement la rouge du Roussillon, une race rustique qui a failli disparaître. Sa laine a moins la cote mais est pour elle « *un produit noble* » qu'elle a décidé de valoriser de manière originale, en oreillers et en couettes. On ne le dira jamais assez, tout est bon dans le mouton ! ■



Laurent Grima

sur la voie royale

Retenez bien le nom de ce jeune comédien avignonnais : en plus d'être un habitué du festival Off, Laurent Grima s'est fait connaître dans *Royalesque*, une web-série "princière".

Ne vous fiez pas à la photo qui illustre ce portrait : Laurent Grima est un garçon sympathique. La lippe un brin hautaine qu'il affiche est celle de son personnage dans la web-série *Royalesque* (à découvrir sur YouTube). Soit le Prince Eugène, fils de la reine de France Arlette, propulsé au beau milieu d'un scandale médiatique. Ce projet loufoque est sorti tout droit de l'imagination fertile de ce jeune comédien avignonnais et a pu voir le jour en 2017, grâce à une campagne de financement participatif. Pari gagné puisque cette série de sept épisodes connaît un joli succès auprès des internautes et qu'une seconde saison est déjà dans les tuyaux. On y retrouvera donc ce jeune prince qui a décidé tout pour plaire : snob, antipathique, méprisant, fourbe... Tout le contraire de son interprète, jeune homme charmant d'à peine 25 ans, qui déjà tout petit se destinait au show-biz.

À l'âge de 12 ans, Laurent remporte le concours

de chant de Pernes-les-Fontaines et assure la première partie d'Herbert Léonard. « À la fin du concours, un monsieur est venu me voir pour me proposer d'auditionner pour un rôle dans *Emilie Jolie* ». Très vite, il intègre la troupe vaclusienne Spectacul'art pour la reprise du célèbre conte musical de Philippe Chatel, puis enchaîne les tournées avec le rôle du petit chimiste dans *Le Soldat Rose*. Coup du sort ou signe du destin, une infection des cordes vocales va l'empêcher de chanter pendant une longue période, mais va aussi l'orienter vers sa vraie passion, le théâtre. « Dans les spectacles, ce qui m'amusait le

plus, c'était jouer la comédie, je me suis dit qu'il fallait que je me dirige vers cela ». Son bac en poche, Laurent rejoint Paris et les bancs du conservatoire Gustave Charpentier pour faire de sa passion son véritable métier.

Malgré sa parenthèse YouTube, Laurent Grima n'en oublie pas le théâtre.

Il sera en avril à l'affiche de *Prendre Goût*, un « seul en scène » qu'il jouera à Paris et... « bientôt à Avignon, c'est sûr ! » En attendant, Laurent se produira dans le Off cet été, à l'Archipel Théâtre, avec deux autres pièces de sa compagnie Les Polycandres : *Le fil à la patte* et *L'affaire de la rue de Lourcine*.

Il faut dire que le comédien ne s'éloigne jamais très longtemps de son Vaucluse natal. C'est dans la maison familiale, entre Vedène et Saint-Saturnin, que Laurent Grima vient se ressourcer. « Je me balade souvent avec mon chien pour profiter du calme, de la verdure et du soleil qui me manque cruellement, confie-t-il. Il faut aller à Paris, tout le réseau du théâtre et du cinéma s'y trouve, mais je redescends souvent, j'aime trop mon sud ! » ■



Karen Mornet

Passion triathlon

Agée de 28 ans, Karen Mornet a décroché le Trophée du Sport Vauclusien en catégorie « Femme et sport ». Un prix décerné par le Conseil départemental qui salue sa participation à l'une des épreuves les plus réputées, le « Norseman Xtreme Triathlon », organisé chaque été en Norvège.

Lorsqu'il s'agit de triathlon, Karen Mornet ne fait pas les choses à moitié : cette habitante de Châteauneuf-de-Gadagne s'astreint à un entraînement quotidien avec une rigueur qui force le respect, ou à de longues séances chez elle, sur son vélo « home-trainer », lorsque les conditions météorologiques l'empêchent de chausser ses baskets ou d'enfourcher son vélo. « *Le triathlon rythme un peu ma vie* », confesse-t-elle en pensant aux soirées et aux week-ends consacrés à progresser dans les trois disciplines se succédant sans temps mort : natation, vélo et course à pied. « *C'est sûr, la vie sociale en fait un peu les frais mais j'essaie de me tenir à ce programme. Une fois qu'on a commencé le triathlon, on se prête vite au jeu !* ».

C'est son père, également triathlète, qui lui a fait découvrir ce sport complet et exigeant. « *J'ai juste fait une pause à l'adolescence mais je m'y suis vite remise* ». D'autant que son compagnon, Clément, lui aussi triathlète, est un soutien de taille. Comme les membres de son club de toujours, Avignon Le Pontet Triathlon, devenu une seconde famille. « *On se rend souvent ensemble sur des épreuves* », confie Karen Mornet. Il n'en faut pas moins pour s'encourager sur des courses de très haut niveau. C'est le cas du



Norseman Xtreme, qui se déroule en août dans le Sud de la Norvège. Au programme : 3,8 km de natation, 180 km de vélo et 42 km de course à pied, soit la longueur d'un marathon ! « *C'est une épreuve à part chez les triathlètes* ».

D'abord parce que le départ est donné à 5 heures du matin depuis le ponton d'un ferry, dans une eau qui ne dépasse pas les 15 degrés, avant une course pédestre qui culmine à 1 800 mètres d'altitude. Ensuite parce qu'elle ne regroupe que 300 sportifs qui sont tirés au sort sur plus de 7 000 candidats. « *En plus, on peut compter sur l'assistance d'un accompagnant pour préparer le matériel et nous encourager. Cela ne se fait pas sur les autres épreuves* ». Le palmarès de cette édition 2018 retiendra le très bon résultat de la championne vauclusienne, qui a terminé 12^{ème} féminine. Karen Mornet, elle, préfère garder en mémoire les superbes paysages et le long voyage en voiture avec ses parents et son compagnon pour rejoindre la Norvège. « *Deux semaines sur les routes, c'est aussi cela l'esprit du triathlon* » ■



Elena Sarkisyan

Donner, comme une évidence

Bénévole en situation précaire il y a quelques années, cette mère de famille est devenue un pilier de la Banque Alimentaire de Vaucluse dont elle est aujourd'hui salariée. Un parcours étonnant, au nom de l'amour.

La route est longue depuis Erevan, en Arménie. La route est d'autant plus longue lorsqu'elle passe par Moscou avant de conduire à Avignon, avec pour tout bagage le rêve d'une vie meilleure. Pour Elena Sarkisyan, ce rêve-là, c'était offrir à son fils aîné, épileptique, des soins appropriés qu'elle ne trouvait pas en Russie. Alors avec son époux, joaillier, et ses deux enfants, la voilà qui débarque un matin froid de 2009 à Marseille. Pas de travail de joaillier, pas d'embauche, un logement où les bestioles viennent chatouiller le désespoir, mais un petit garçon guéri. « *Alors j'ai voulu être bénévole. J'étais professeur de chimie-biologie, mais je ne parlais pas français. Par contre, trier les légumes, ça je savais faire... Alors je suis allée à la Banque Alimentaire et j'ai passé trois ans dans la chambre froide* ».

Et quatre ans après son arrivée, Elena, avec ses jolies rondeurs et son énergie, est devenue adjointe du chef de dépôt et responsable logistique de la Banque Alimentaire. « Un pilier » lance la présidente de l'association en traversant le bureau. Elena sourit : « *C'est normal*

de donner. On a été aidés alors on donne ». Il est très difficile de résister à la volonté d'acier trempé de cette femme de 38 ans, qui a ravalé bien des larmes pour reconstruire sa vie et celle de sa famille. « *J'ai entraîné mon mari, mon fils ici. Et tout le monde parle et pense en français. Quand on est reçu dans un pays, il faut jouer le jeu. Sinon c'est pas normal* » explique-t-elle, calée dans sa doudoune aux couleurs de la Banque alimentaire. « *Le bénévolat, c'est quelque chose que j'ai découvert en France. En Russie, ça n'existe pas. Mais moi, ça a été mon école. J'ai tout appris ici : la langue, le droit, tout !* ».

Alors, elle donne Elena. Elle secoue les 90 bénévoles, booste les 10 salariés, gère les arrivées, les stocks, le tri des denrées et, ajoute son sourire comme une friandise sur les colis. Tout en restant pudique sur les obstacles qui se dressent encore sur sa route : son mari a dû oublier son ancien métier pour devenir chauffeur poids-lourds, et surtout, il y a la carte de séjour à renouveler chaque année et dont le coût, pour toute la famille, équivaut à un mois de salaire. « *J'espère devenir française ! C'est mon rêve parce que nous ne repartirons pas. Et puis après, je voudrais aller à Jérusalem. Un beau voyage non ?* ». Sans doute, tout aussi beau que ce parcours de vie, exemplaire, qui a aussi, enrichi ceux qui côtoient Elena Sarkisyan ■

Les Passeurs de pianos

Généreux sur toute la gamme

L'association récupère les vieux instruments inutilisés pour les placer dans les familles, les lieux de détention, les écoles... Une mission colossale et une vocation de partage.

Il y a des métiers qu'un seul qualificatif ne suffit pas à définir : ainsi, un technicien piano est à la fois accordeur, constructeur, fabricant, musicien... Mieux, depuis plus d'un an, Bruno Vincent a ajouté une nouvelle touche à cette gamme : le partage. Depuis sa boutique Piano Pulsion, à Avignon, le bonhomme, mèche grise et yeux pétillants, a mille et une idées pour que les pianos qui dorment dans des greniers, garages et autres hangars, aient une nouvelle vie. C'est ainsi qu'il a créé « Passeurs de pianos », une association qui récupère les instruments, les restaure, et les confie à ceux qui n'ont pas la possibilité d'en acquérir. Un sacerdoce qui mobilise avec lui une joyeuse équipe de bénévoles et qu'il met en musique, avec une énergie débordante. Et qui se double d'une autre vocation : celle de la récupération de tout ce qui constitue un piano.

Le nom de Bruno Vincent résonne aux oreilles des pianistes de Vaucluse et de Navarre. A telle enseigne que Bruno Rigutto, compositeur et chef d'orchestre international, puis la soprano Julie Fuchs ont accepté sans hésiter d'être respectivement président d'honneur et marraine de l'association. Deux noms prestigieux pour une mission

magnifique, née de l'imagination du « technicien de piano », et de l'opportunité d'un hangar où stocker les précieux instruments. Mais fin connaisseur, Bruno Vincent va plus loin dans sa démarche : « *Un piano, c'est de la palissandre, des marqueteries, des bois rares, de la technique... Tout cela peut aussi se récupérer et être valorisé ! Pour financer d'autres actions et celle de la restauration en particulier* ». Alors, il œuvre en réseau avec des artistes, pour que ceux-ci puissent transformer ces bois rares en objets d'art.

Allegretto, il distille ses projets tandis que la douce Kévaly Kheuanesombath tente de gérer la récupération des pianos, se bat avec les propriétaires qui ne comprennent pas toujours qu'ils doivent s'acquitter d'une participation financière pour régler les frais de transport, et l'agenda complexe de l'organisation. Plus discrets, Gauthier Abrad, technicien de piano et Lénie Carpentras, apprentie, jonglent à quatre mains pour remettre à neuf ceux qui peuvent l'être, parmi la centaine de pianos stockés ! Et ils sont prêts à suivre Bruno Vincent dans son nouveau projet : créer un « pianomatic », où avec une carte d'accès magnétique, on pourra pratiquer sans bourse délier. Reste à trouver des mécènes. L'appel est lancé, histoire de conserver le tempo d'une magnifique idée ■

les-passeursdepianos.com. Tél.07 86 44 30 67



Groupe Les Républicains, UDI et divers droite

Le printemps est une renaissance. D'abord et avant tout celle de la nature, bien entendu. Une nature fragile qu'il nous appartient de protéger, et c'est d'ailleurs le sens de la politique que nous menons au Conseil départemental de Vaucluse, notamment au travers des Espaces Naturels Sensibles. En ce sens, chacun des 18 ENS du département constitue une invitation à (re)découvrir notre faune et notre flore, les richesses naturelles qui font la renommée du Vaucluse, et parmi lesquelles deux sites ont été classés « réserve de biosphère » par l'UNESCO : les massifs du Ventoux et du Luberon.

Mais cette renaissance est également d'un autre type. Le renouveau auquel nous assistons aujourd'hui, c'est un réveil des consciences. Un printemps citoyen qui est un appel à plus de politique, au sens noble du terme, c'est-à-dire celui des affaires de la cité. Les mouvements sociaux, l'aspiration à plus de démocratie, la marche pour le climat qui réunissait encore, le 16 mars dernier, 350 000 manifestants à travers le pays, nous disent quelque chose de la société dans laquelle nous vivons. A l'heure où les citoyens n'hésitent plus à assigner l'Etat en justice pour inaction face aux changements climatiques, nous avons le devoir d'agir. Et cela doit nous rappeler à notre responsabilité en tant qu'élus.

Groupe Socialistes-Europe-Ecologie les Verts- Front de gauche.

Département, collectivité des solidarités ?
Fin février, la presse se faisait l'écho du nombre record de rencontres citoyennes organisés en Vaucluse dans le cadre du grand débat national. La mobilisation a en effet été forte, la plus élevée au niveau régional, la 6^{ème} au niveau national. Pas étonnant, quand on sait que sur notre département, le mouvement des gilets jaunes a été particulièrement actif, se faisant le relais des difficultés sociales que connaissent de trop nombreux Vauclusiens. Face à cela, que faire ? Bien sûr le Département ne peut pas tout, l'Etat se doit d'apporter des réponses – c'est le sens du grand débat national. Mais ne nous cachons pas : le Conseil départemental, c'est d'abord la collectivité des solidarités et nous devons absolument jouer pleinement ce rôle, y compris (et même surtout) quand les temps sont difficiles. Protection de l'enfance, accompagnement des seniors, insertion et emploi, aide aux personnes en situation de handicap, mais aussi déve-

Groupe Rassemblement National Le grand débat national n'aura été en fait qu'un grand blabla macronal dont la finalité aura été de détourner l'attention des citoyens, largement solidaires du mouvement de fronde fiscale à l'origine des « gilets jaunes », avant qu'il ne soit pourri par l'extrême-gauche et sa violence coutumière. L'image présidentielle a littéralement saturé l'espace médiatique, le temps de cette vaste opération de propagande gouvernementale, dans l'espoir vain de réconcilier un chef de l'Etat mal élu avec ce peuple Français sans illusion. Environ 225 000 contributeurs uniques (0,45% de l'électorat) ont formulé des suggestions sur les cahiers de doléances

Groupe Ligue du Sud - Tout salaire mérite Travail ! Le 15 février, le 1^{er} ministre En Marche, découvrait qu'en face des droits il y avait des devoirs ! Il a ainsi évoqué l'application éventuelle de contreparties aux bénéficiaires du RSA. Wauquiez lui a emboîté le pas en proposant que sa région soit nommée pilote pour appliquer ce genre de dispositif. Or cela fait de nombreuses années que, de notre côté, nous proposons au Département de rendre au travail sa place et sa vraie

Groupe Le Vaucluse En Marche - En tant qu'élus vauclusiens, attachés à la solidarité à la fois entre les Hommes et les territoires, nous nous réjouissons du déploiement par le Conseil départemental du Très Haut Débit, qui contribue à réduire la fracture numérique dont

Au fil des années, de manière parfois imperceptible, la volonté politique a peu à peu cédé le pas à un souci immodéré des normes et réglementations. A tel point que les procédures administratives, déconnectées de leur objectif, sont parfois devenues une fin en soi et non un outil au service du bien public. Aujourd'hui les citoyens, et singulièrement les plus jeunes, nous exhortent à reprendre notre place et à changer le cours des choses, à inventer une autre société. Ils le font avec fougue, avec passion, parfois avec une forme d'énergie du désespoir. C'est notre devoir non seulement de les écouter mais surtout de les entendre. Et là où certains voient, parfois de manière caricaturale, une forme de désordre, nous préférons voir un appel à un monde plus ordonné. Un monde dans lequel les réglementations ne seraient plus une contrainte mais un outil au service de la volonté politique.

Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.

loppement harmonieux du territoire (pour lutter contre l'enclavement et la disparition des services publics de proximité)... notre action est essentielle. Une histoire de choix politique et d'arbitrage budgétaire : verser, par exemple, les aides aux adultes handicapés ou l'APA aux seniors, ou encore le RSA, c'est une obligation que nous impose l'Etat. L'intervention du Département ne s'arrête heureusement pas là. Mais, en particulier quand il y a urgence sociale, nous nous devons d'aller beaucoup plus loin pour répondre à la détresse de la population. Sans a priori politique partisan, mais en se souvenant que laisser une partie de nos concitoyens au bord de la route, c'est renoncer au sens de notre mission. Nous devons avoir l'ambition de la responsabilité qui est la nôtre, non pas seulement coller des rustines sur les situations les plus difficiles, mais agir globalement et en amont pour répondre à l'inquiétude des Vauclusiens. Notre groupe s'y engage. Nous espérons que les autres en feront autant.

Vos élus PS-EELV-Front de Gauche-Divers Gauche

électroniques, essentiellement des électeurs d'Emmanuel Macron, « urbains, favorisés, retraités ». On est loin du « raz-de-marée » populaire fantasmé par la secte EnMarche et censé se substituer à cette revendication majoritaire qu'est l'instauration du référendum d'initiative populaire (R.I.C.). Dans les faits, les prix des carburants sont revenus à ce qu'ils étaient en novembre 2018, la facture énergétique ne cesse d'augmenter (gaz, électricité), les impôts et taxes ne baissent pas et de nouveaux sont en préparation... La grande arnaque nationale !

Hervé de Lépinau

valeur ! Car si tout travail mérite salaire, l'inverse est vrai également ! Avec près de 100 millions d'€ versés cette année pour le RSA dans le Vaucluse, ce sont des milliers de bénéficiaires qui pourraient rendre un service à la collectivité pour le bien commun et l'intérêt général et ainsi renouer avec une activité qui insère plutôt qu'avec une allocation qui assiste ! Malheureusement, après les discours, nous attendons des actes ! **Marie-Claude Bompard**

souffrent les communes rurales. Néanmoins, nous regrettons que les autres acteurs publics et privés n'affichent pas le même dynamisme en direction des Avignonnais. **alain.moretti@vaucluse.fr**

LES

© M. Caumont



Le Luberon Music Festival fait vibrer Apt

Que les amateurs de musiques actuelles se réjouissent, le Luberon Music Festival est de retour du 31 mai au 2 juin. L'édition 2017 avait attiré plus de 7000 festivaliers et, cette fois encore, tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce deuxième rendez-vous un événement exceptionnel. Le site de Bosque, à Apt, vaut à lui seul le détour. Ce coin de verdure où coule le Calavon est niché en plein cœur du Luberon. La programmation, concoctée pour séduire le plus grand nombre, mêle avec exigence chanson française, variété internationale, rock, reggae, world music, hip hop et electro. Sur scène, douze groupes vont se succéder durant trois soirées de concerts : Charlie Winston, Amadou et Mariam, Collectif 13, The Yellbows, Boulevard des Airs, Brain Damage, Le Peuple de l'Herbe, Mr Mat, Dub Inc, Kanka, Maxenss et Conquering Sound.

Cet événement festif labellisé par la Spedidam est né de la volonté collective de la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon, de la ville d'Apt et de l'association Luberon en Scène. Ensemble, ils ont créé un nouveau rendez-vous musical de qualité, à rayonnement régional voire national, sur cette partie du territoire vauclusien. Une occasion idéale pour le « village » du Luberon Music Festival, son bar à vins, ses food-trucks et l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon de mettre en avant les produits du terroir et les activités de loisirs. Le camping, situé à deux pas, permettra de loger les nombreux festivaliers. Ajoutez à cela une politique tarifaire accessible au plus grand nombre, le tout dans un esprit "flower power", familial et détendu. Les Vieilles charrues n'ont qu'à bien se tenir !

www.luberonmusicfestival.com

14 avril
Rêveries electro
pour les marmots



A La Gare de Coustellet, Jesse Lucas, assis en tailleur devant son synthétiseur, improvise de 10h à 11h30 un voyage sonore hypnotique pour bébé (de 6 mois à 3 ans) ! Tempos très lents, sonorités douces, boucles electro entêtantes laissant une place de choix au silence et à l'image... Le DJ invite son très jeune public à expérimenter la sieste electro. 5€.

www.aveclagare.org



20 et 21 avril
Egobike :
cap sur le Ventoux !



Haro sur le Ventoux avec le Raid Xtreme MTB 2019 qui invite les VTTistes à deux jours d'aventure sur les pentes du géant de Provence. La course avec suivi d'itinéraire sur GPS propose à 120 équipes de deux coureurs de s'affronter sur trois étapes dont une nocturne. Au final, les concurrents auront avalé au moins 150 km de pistes et grimpé 5 000 mètres de déni-

velé positif entre le départ donné à Sault et l'arrivée à Bedoin...

www.egobike-montventoux.com

Jusqu'au 27 avril
A la Maison Jean
Vilar, la danse au
féminin



L'antenne avignonnaise de la Bibliothèque Nationale de France évoque la présence à Avignon de Pina Bausch, Mathilde Monnier, Anne

Teresa De Keersmaeker et Sasha Walz, quatre femmes chorégraphes. Le parcours documentaire, qui compte une centaine de documents, interroge l'image de la femme dans des créations d'une douzaine de chorégraphes au féminin.

www.maisonjeanvilar.org



27 et 28 avril
Les saltimbanques
sur la scène de
l'Opéra



Nouvelle production de l'Opéra Grand Avignon, Les saltimbanques, mis en scène



Du 18 au 21 avril

Grand ménage de printemps dans le Sud Luberon

Allez hop ! hop ! hop ! On s'active. Avec les beaux jours vient le temps du Grand ménage de printemps. Attention, on ne parle pas ici de la corvée annuelle mais bien du festival qui agite les rues et les places des villages du Sud Luberon. Pendant quatre jours, 11 compagnies de théâtre et cinq groupes de musique s'emparent des espaces publics des trois communes participantes. Evénement itinérant, le Grand ménage trimbale ses guêtres entre Cucuron, Vaugines et Cadenet. Parmi la trentaine

d'événements au programme, dont la plupart sont gratuits, on retrouve à Cucuron la parade Garlaban Paf ! de Generik Vapeur créée avec les anglais de Gorilla Circus. Cucuron où Antoine Le Ménestrel et la Compagnie Lézards Bleus organisent La Dictature du sommet une expédition artistique, solitaire et monumentale de quatre jours et trois nuits. Les Marseillais de Rara Woulib seront aussi de la fête avec Bann a Pye/Deblozay et leur déambulation se poursuivra jusqu'à Beaumont-de-Pertuis pour les 15 ans des Sons du Lub' (lire aussi en page 58)...

www.legrandmenage.fr



par Mireille Laroche, propose une relecture contemporaine de l'opéra comique en trois actes créé par Louis Ganne. L'occasion de s'interroger, avec la distribution lyrique emmenée par la soprano jordanienne Dima Bawab et des artistes venus du monde du cirque, sur la place des comédiens dans les sociétés actuelles.

www.operagrandavignon.fr



Jusqu'au 4 mai
La Fondation Blachère à l'Est de Bamako

A découvrir en ce moment au centre d'art contemporain d'Apt, l'exposition A l'Est de Bamako est consacrée aux étudiants maliens formés en URSS dans les années soixante. Sous la houlette de Françoise Huguier, l'exposition donne à voir des œuvres réalisées en 2017 par Seydou

Camara, Fotolala King Massassy, John Kalapo, Seyba Keita, Kany Sissoko et Fatoumata Traore, six photographes qui ont chacun retracé l'itinéraire d'un de ces jeunes Maliens expédiés après l'indépendance dans ce qui apparaissait alors comme le « paradis socialiste ». Entrée libre.

www.fondationblachere.org



30 avril
La mécanique des ombres au Thor

Jeans, sweats à capuche et visages masqués, les trois danseurs de la compagnie Naïf Production esquissent tels des enfants leurs premiers pas. Leurs tentatives plus ou moins fructueuses mutent peu à peu en mouvements entre danse et acrobatie.

Chorégraphié, mis en scène et interprété par Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne et Lucien Reynès, ce spectacle à voir à l'Auditorium Jean-Moulin du Thor est pensé comme « une allégorie dansée de la vie ».

13€.
www.auditoriumjeanmoulin.com



Jusqu'au 5 mai
Expos en série au musée Angladon

Les cimaises du musée Angladon d'Avignon reçoivent jusqu'au 5 mai L'absolue peinture, exposition réalisée à partir de toiles peintes entre 1980 et 2008 par François Aubrun qui a installé son atelier au Tholonet près d'Aix-en-Provence face à la Montagne Sainte-Victoire. La

lumière de ce massif mythique occupe toute la pièce et illumine les toiles du peintre. Puis place à Picasso à l'œuvre duquel la Collection Jacques Doucet consacre sa saison 2018-2019 puisque dès le 7 juin et jusqu'au 15 septembre l'exposition Picasso, Lever de rideau évoque la thématique du spectacle dans l'imaginaire de l'artiste.

www.angladon.com

5 mai
« Le jeu de l'amour et du hasard » revisité

D'apparence légère et aimable, *Le jeu de l'amour et du hasard*, LA comédie sentimentale de Marivaux, est en réalité bien plus subversive qu'il n'y paraît. Elle nous parle sans avoir l'air d'y toucher d'échanges de rôles et de classes sociales, de rébellion contre l'autorité et de mariages arrangés, de la place de la femme... Cette



nouvelle version de la pièce est proposée à l'Opéra Grand Avignon dans une distribution d'exception puisque au côté de Laure Calamy, Molière 2018 de la meilleure comédienne, on retrouve notamment Vincent Dedienne et Clotilde Hesme dans une mise en scène de Catherine Hiegel. De 13 à 55€.

www.operagrandavignon.fr

10 mai
Le Dernier métro s'arrête à la Garance

Dorian Rossel, qui adapte souvent au théâtre des mangas, des films ou des documentaires met en scène à la Garance, Scène nationale de Cavailon, le mythique Dernier métro de François Truffaut. Un tour de force pour les onze artistes de la Compagnie STT qui transposent sur les planches cette véritable ode à la vie et aux passions amoureuses qui, sur grand écran, a valu 10 Césars à son réalisateur. De 10 à 21€.

www.lagarance.com



11, 12 et 25 mai

15 ans de Sons du Lub

Voilà déjà 15 ans que les Sons du Lub font vibrer le cœur du Luberon. Le festival s'est construit à partir de la bourse aux instruments de Beaumont-de-Pertuis autour de laquelle une vingtaine de concerts, de spectacles ainsi que des animations, des ateliers et des expositions se sont agglomérés. Quinze ans étant un bel âge, les organisateurs de l'iconique bourse aux instruments ont décidé cette année de lui offrir un nouveau souffle en invitant aussi les vinyles et les partitions à s'y exposer dimanche 12 mai de 10h à 19h sur les stands installés dans les rues du village. A côté de ce mar-

ché musical à taille humaine, on peut retrouver des artistes aussi éclectiques que Gunwood, Jacket sur la grande scène, se faire une petite sieste disco avec les DJ invités sur les terrasses du Village, découvrir les nouveaux talents qui montent sur la scène ouverte du Jardin du cours ou encore assister à un spectacle de marionnettes sur le parvis de l'église. Bakoli, artiste multi-casquettes, et le bluesman Slim Paul assureront à la Tour-d'Aigues la soirée de clôture !

www.sonsdulub.fr

19 mai

L'Elisir d'Amore envoûte l'opéra du Grand Avignon

Œuvre maîtresse du XIX^e siècle, L'Elisir d'amore est un opéra en deux actes, écrit en un temps record par Gaetano Donizetti qui l'aurait composé en tout juste deux semaines. Depuis sa création en 1832, jusqu'à la production mise en scène par Fanny Gioria à l'Opéra Grand Avignon, l'intrigue ne cesse de séduire le public. Prélude à cette comédie douce-amère soutenue par l'Orchestre Régional Avignon-Provence et le Chœur de l'Opéra Grand Avignon, Simon Calamel propose une conférence sur l'œuvre le 18 mai à 17h à la Maison Jean Vilar. De 15 à 80€. www.operagrandavignon.fr



22 mai

Rêves de sable

Lorène Bihorel redessine ses rêves et leur donne vie en les « peignant » avec du sable et en projetant, en live, ses œuvres sur grand écran. Spectacle hypnotique, présenté à l'Auditorium Jean Moulin du Thor, Rêves de sable a décroché le prix du public du festival Off d'Avignon en 2014. Il faut dire que les images que fait naître l'artiste en quelques secondes épousent



parfaitement la poésie des textes dits par François Berland et Catherine Nullans. Dès 6 ans. 13€.

www.auditoriumjeanmoulin.com

Du 16 au 18 mai

Challenge national des sapeurs

Aux Allées de l'Oulle, à Avignon, les meilleures équipes françaises de soldats du feu s'affrontent lors du 4^e Challenge national de secours routier. Cet événement regroupe une vingtaine d'équipes de toute la France ainsi que des formations internationales. Cette compétition technique nécessite plus de 60 véhicules. Elle permet de partager les expériences dans les domaines de la prise en charge des victimes accidentées de la route et de secours aux personnes. Le tout en tenant compte des nouvelles technologies. Le public pourra assister aux épreuves et se rendre au « village prévention » pour participer à des ateliers interactifs : simulateurs de conduite, bus et voiture tonneau, parcours cyclistes pour les enfants, gestes qui sauvent. Entrée libre de 8h à 18h (jeudi 16 et vendredi 17 mai) et de 8h à 16h (samedi 18 mai).

www.challengesecours-pompiers2019.fr



exposition



musique



théâtre



jeune public



nature



terroir



24 mai

La folle aventure de Broadway

Le mythe de Broadway, temple new-yorkais du Musical, s'est forgé au fil du temps grâce aux œuvres signées par les frères Gershwin, Léonard Bernstein ou Stephen Sondheim. Avec La folle aventure de Broadway, l'Opéra Confluence du Grand Avignon rend hommage à cet art typiquement américain grâce aux arrangements de Cyrille Lehn. Porté par l'orchestre symphonique Avignon Provence et les voix d'Isabelle Georges et de Frédéric Steenbrink, ce spectacle composé d'extraits célèbres (De Porgy and Bess à Mary Poppins) est l'antidote parfait contre la sinistrose ! De 5 à 30€.

www.orchestre-avignon.com



24 et 25 mai Solo (s) de Danse au Balcon

Le théâtre du Balcon, à Avignon, sort des sentiers battus pour proposer deux solos pour un spectacle chorégraphié. *Ceux-L, tu es. Seul, tué*, créé et interprété par Alexandre Lesouëf dans le cadre d'une résidence du Théâtre Transversale, du Théâtre des Doms, du Théâtre de l'Oulle et du théâtre du Balcon emprunte au Krump pour offrir 40 minutes d'énergie pure. *Sésame*, conçu et dansé par Silvia Cimino, exprime les émotions et les expériences d'une « femme universelle ».

www.theatredubalcon.org



25 mai

Run lady, run !

Cinq kilomètres pour fêter la cinquième édition de la Run des filles, ça paraît logique et évident. Course amicale et 100 % féminine, chronométrée ou non, en solo, en duo ou en trio, l'événement dont le départ est donné cette année à L'Isle-sur-la-Sorgue, propose une boucle de 2,5 km à faire une ou deux fois. Ouverte à toutes sans condition de niveau, la Run des



25 mai

Xrace Adventure Le Ventoux puissance 4 !



Il y a deux types de personnes : ceux pour qui le Ventoux c'est l'Everest local, un pic inatteignable ou presque. Et ceux pour qui le Géant de Provence est un terrain de jeu idéal pour la pratique des sports outdoor. Les furieux de la Xrace Adventure appartiennent à cette deuxième catégorie ! Pour sa troisième édition, la compétition ouverte à tous confirme son statut d'événement sportif exceptionnel.

Seul raid multi-sports du Ventoux, la Xrace réunit roller/ski-roues, trail, VTT et cyclisme sur route pour des courses à la carte. Car il y en a pour tous les goûts : de la Xrace Light qui ne propose « que » deux ascensions en format run & bike (71 km pour 3 350 m de dénivelé) à la X Maxi (quatre ascensions pour 160 km de course et 6 600 m de dénivelé) en passant par la simple randonnée sans chronomètre ou la Xrace Kids réservée au 6-14 ans... Cette année encore, les participants peuvent se mesurer à la « dream team » composée de Stéphane Diagana, Maurice Magnificat, Jérôme Fernandez et Marie Dorin-Habert.

www.xrace-adventure.com

-pompiers



filles version 2019 propose cette année une course enfant (mixte celle-ci). De 2 à 10€.

www.bamsudest.com/larundesfilles

25 et 26 mai

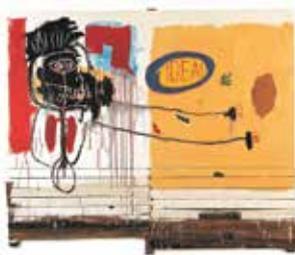
A Lourmarin, le château fête la renaissance

Pour la 10^e édition de la Fête



Renaissance, le château de Lourmarin attend plus de 1 000 visiteurs venus à la rencontre de François I^{er} les chevaliers de la troupe ACME, les danseurs de la Cour Royale de Salon ou encore la Famille d'Agoult et ses seigneurs qui ont habité le site en 1537 quand le monarque visita la Provence.

www.chateau-de-lourmarin.com



Jusqu'au 28 mai
Collection Lambert,
l'intemporelle actualité
de l'art

La saison dédiée à Jean-Michel Basquiat se poursuit à la Collection Lambert en Avignon



qui propose au visiteur de se plonger dans « Un art de notre temps ». Exposition thématique dédiée à l'œuvre de l'artiste américain d'origine haïtienne, elle met en lumière le fonds de la fondation avignonnaise. Les deux salles consacrées à ses peintures, dessins, objets (jusqu'à l'été) sont complétées par trois espaces dédiés aux travaux de François Ristori, Niele Toroni, et du jeune Quentin Lefranc pour la première fois à Avignon. 8€/6€ / de 6 à 11 ans 2€.

www.collectionlambert.fr

25 et 26 mai

Meeting de l'air sur la BA 115 Orange-Caritat

La Fondation des Œuvres Sociales de l'Air (FOSA) organise un meeting de l'air sur la Base aérienne 115 « Capitaine de Seynes », les samedi 25 et dimanche 26 mai. L'occasion de découvrir une centaine d'appareils au sol et en vol. La Patrouille de France se livrera à des démonstrations. Le Rafale Solo Display, l'Alphajet Solo Display, l'équipe de Voltige de l'armée de l'air et l'équipe de France de parachutisme militaire seront sur place. Les visiteurs découvriront tous les métiers de l'armée de l'air et de l'aéronautique, des stands ainsi que des espaces historiques ou artistiques en lien avec l'aéronautique. Acheter un billet d'entrée revient à faire un don à la FOSA qui vient en aide aux personnels de l'armée de l'air, notamment, en difficulté à la suite d'un « accident de la vie » survenu à l'un des leurs.

Prix d'entrée : 20€ pour les adultes, 10€ pour les enfants de 10 à 17 ans - gratuit en dessous de 10 ans. En prévente sur internet : 16€ pour les adultes, 8€ pour les enfants de 10 à 17 ans.

Le spectacle aérien durera de 10h à 18h, chaque jour.

Plus d'infos sur ou www.fosa.fr/meetingdelair/



30 mai
On savoure le terroir
à Apt



Le lions club d'Apt-en-Luberon organise son cinquième salon des vins et produits du terroir le 30 mai à Apt, cours Lauze de Perret. A partir de 10h, venez rencontrer plus de 60 participants : vignerons, propriétaires-récoltants, brasseurs, artisans des métiers de bouche. Cette manifestation sera accompagnée d'un volet culturel faisant la part belle à la littérature, la peinture et la décoration, et des animations ponctueront la journée : tombola, démonstrations culinaires par le chef Robert Emony, séance de dédicaces de ses ouvrages par le chef doublement étoilé Édouard Loubet (La Bastide de Capelongue), etc... Entrée gratuite. Parking, buvette et restauration sur place.



Du 31 mai au 15 juin
Costume sur mesure
du Comtat



Association de Pernes-les-Fontaines, le Conservatoire du Costume Comtadin propose à la chapelle des Pénitents une exposition dédiée au patrimoine vestimentaire du Comtat Venaissin. Robe de jour, Robe d'un jour présente une trentaine de robes claires portées en Provence entre le XVIII^e et le XX^e siècle, ainsi que

leurs accessoires. Un livret, mis en souscription, sera édité au terme de l'exposition. Du lundi au vendredi de 14h à 18h, samedis, dimanches et jours fériés de 10h à 18h. Entrée gratuite.

www.costumescomtadin.com

Du 7 au 9 juin
Festival Photos
Ventoux Baronnies



Forte des 2 000 visiteurs lors de sa première édition, l'association «Un autre regard Ventoux Baronnies» réitère ses rencontres photo, dans les communes d'Aurel et de Montbrun-les-bains, dans la Drôme. Les occasions de discuter technique avec la vingtaine de photographes invités ne manqueront pas. Animations, débats, workshops, projections complètent la liste des réjouissances. Eric Egea, spécialiste de la macro, sera le parrain de cette édition. Autre invitée, la Mongolie. Lucie Bressy, présentera pour l'occasion «La Transhumance en Mongolie», l'un de ses derniers périple.

<https://regardventouxbaronnies.photo>



Jusqu'au 9 juin
Une histoire
de la photographie
à Campredon



Le Centre d'art Campredon accueille des archives d'Howard Greenberg, l'un des plus grands galeristes spécialisés





Du 7 au 9 juin

Au Yeah ! braves gens

Yeah a décroché rien moins que le titre de « meilleur micro-festival de France » aux Festivals Awards 2018. Pour la peine, en 2019 Yeah ! revient pour faire bouger Lourmarin avec un « programme tentaculaire » qui propose en journée un moulon d'activités ludiques et gratuites dans tout le village comme une exposition Elzo Durt, des conférences de Jean-Claude Gramier et Grami, un spectacle pour les tout petits (Mariquita la coccinelle), ou encore une bourse aux vinyles et des DJ set au quatre coins du village.

En soirée, l'ambiance se réchauffe encore avec trois soirées de concerts vibrants et détonants sur les terrasses du Château. En tout, ce sont 17 artistes qui doivent s'emparer des platines et mettre le feu pour faire de cette nouvelle édition un « fYEAHsta » de tous les diables avec entre autres Fred Poulet, Underground System, Yacht Club, Laake ou encore Flamingods ! www.festivalyeah.fr

dans la photographie et dont la collection compte plus de 30 000 tirages. L'exposition-collection De l'archive à l'histoire présentée à L'Isle-sur-la-Sorgue est construite comme un cadavre exquis dont les éléments seraient les œuvres de Berenice Abbott, Manuel Álvarez Bravo, ou encore Man Ray. De 5 à 6€.

www.campredoncentre-dart.com

9 juin

Sault & « peppa » !

De 11h à 20h, le festival organisé par le Phare à Lucioles pimente Sault en y proposant une grande journée « festive, conviviale et collective » dédiée à la création artistique contemporaine où se mêlent musiques de création, danses improvisées, art de la rue, expositions, performances, déambulations.

www.pharealucioles.org

Jusqu'au 9 juin

Yuan Chin Taa : L'art est un jeu

Peintures, estampes, lavis, céramiques, installations de papier... C'est toute la palette des talents de Yuan Chin Taa, artiste Taïwanais à tout faire, qui est à découvrir au musée Vouland d'Avignon. Mêlant culture classique chinoise et art moderne occidental, satire politique et critique sociale, cette exposition noue un dialogue ludique, inédit et surprenant avec la collection d'arts décoratifs du musée.

www.vouland.com



14 et 15 juin

Un sommet de l'humour

La deuxième édition du Festival d'Humour du Ventoux se tiendra les 14 et 15 juin 2019 dans la Carrière Pesce, à Crillon-le-Brave. Ici, le tout jeune festival, diamant brut de la blague, s'est trouvé pour écrier une carrière de pierre à ciel ouvert, où les artistes expérimentent une scène magique. Si Sellig assure la soirée d'ouverture le 14 juin, c'est l'humoriste chroniqueur de France Inter Chris Esquerre qui tient le haut de l'affiche pour la soirée du 15. Début des spectacles à 21h30. De 20 à 28€. Pass Festival : 50€.

www.lacove.fr

du 15 au 17 juin

Le Ventoux en deux roues

78 ou 135 km : ce sont les distances proposées aux 2500 participants de la Granfondo Santini GF. Epreuve de choix pour les amoureux du Mont Ventoux qui sont invités à rejoindre le sommet en avalant au passage des dénivelés de 2 390 voire 3 300 mètres. Des animations et un salon d'exposition-vente à Vaison-la-Romaine ponctuent ce week-end cyclo-sportif au lendemain duquel (le 17 juin) est lancée une nouvelle compétition cycliste professionnelle internationale inscrite au calendrier Europe Tour (Classe 1.1) dont le peloton doit parcourir 173 km à travers le Vaucluse.

www.gfmontventoux.com



Du 22 juin au 6 août

Les Chorégies sont (déjà) ouvertes !

Attention, l'édition du festival d'art lyrique d'Orange s'annonce hors normes. Les Chorégies célèbrent leur 150^e anniversaire, ce qui en fait le plus ancien festival d'art lyrique au monde. Mais loin de se recroqueviller sur sa glorieuse histoire, cette institution surprend et se projette dans l'avenir. En effet, alors que Nicola Alaiò soutenu par l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo interprète le Guillaume Tell de Rossini (le 12 juillet), Erwin Schrott se glissera dans la psyché du Don Giovanni de Mozart (les 2 et 6 août). Côté danse, les ballets de Monte-Carlo donneront leur version du Roméo et Juliette de Prokofiev (le 17 juillet). Les chorégies programment aussi la 8^e de Malher (29 juillet), la fameuse « symphonie des Mille », caractérisée par le nombre colossal de participants.

Tarifs : de 5 à 275€. Réservations : billetterie@choregies.com . Tél. 04 90 34 24 24. Billetterie : 18 place Silvain - Orange.

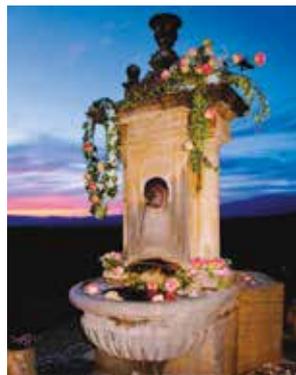
www.choregies.fr

Samedi 22 juin à 21h30

Pop the opera

Le spectacle Pop the Opera fête son grand retour au Théâtre Antique d'Orange après le succès de sa première édition en juin 2017. 600 collégiens, dont 300 vauclusiens, donneront une « ré-interprétation créative » où les grands airs d'opéra se marieront avec les plus grands succès de la pop et de la musique cinématographique. Ces collégiens ont travaillé avec leurs professeurs de musique mais aussi Jean-Marie Leau (directeur artistique, concepteur de Pop the Opera) et Victor Jacob (co-arrangeur). Ce programme, en partenariat avec les Chorégies d'Orange et l'Éducation nationale, est l'une des actions pédagogiques soutenues par le Département. Il associe les collèges Joseph d'Arbaud à Vaison-la-Romaine, Saint-Charles à Cavaillon, Arausio à Orange, Notre-Dame-du-Bon-Accueil à Montoux, Alphonse-Silve à Montoux, Jean-Brunet, Joseph-Vernet et Saint-Michel à Avignon, Charles-Doche à Pernes-les-Fontaines, Paul-Éluard à Bollène, ainsi que le lycée Saint-Louis à Orange. Tarif : de 8 à 13€.

www.choregies.fr



22 juin

Nuit Romantique à Venasque

De 16h30 à minuit, Venasque fait tout pour que ses visiteurs tombent en pâmoison lors de la Nuit Romantique des Plus Beaux Villages de France organisée par la mairie. A cette occasion, le village s'habille de fleurs et de lampions. Des ateliers pour enfants, une lecture de Luis Pousa et son quintet et diverses animations concoctées par les associations locales sont au programme tandis que les clichés du concours photos « Venasque et le romantisme » permettent de poser un autre regard sur le site.

www.venasque.fr



23 juin

Fête du Petit saint Jean à Valréas

Voilà un petit moment que ça dure... Depuis 1504 très précisément, date à laquelle dans la nuit du 23 au 24 juin, les habitants de Valréas se parent de leurs plus beaux atours pour célébrer le petit saint Jean, à l'occasion d'une fête mi-païenne mi-religieuse et 100% enchanteresse !

www.valreas.fr



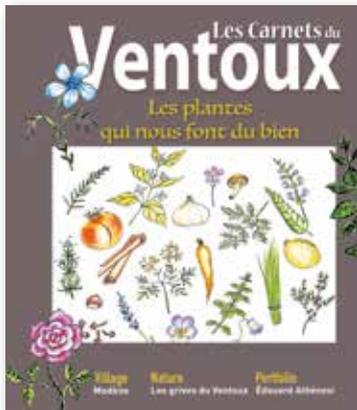
28 juin

Auzon le blues !

Liz McComb, diva d'influence Gospel qui a partagé la scène avec BB King, Ray Charles ou encore James Brown, ainsi que Wishbone Ash, groupe anglais qui accuse 50 ans de carrière au compteur et a roulé sa bosse aux quatre coins du monde, sont les deux grands invités de la quatorzième nuit du blues orchestrée à l'Espace Auzon de Carpentras par Passion blues 84. Deux artistes deux univers pour un concert à ne pas manquer !

www.auzon-le-blues-carpentras.com





Ces plantes qui nous veulent du bien

Au sommaire des nouveaux *Carnets du Ventoux* un étonnant dossier sur les plantes aromatiques, ces plantes qui poussent autour du Ventoux et qui nous font tant de bien. Le reportage « Petits villages » nous entraînera dans le passé et le présent de la belle cité de Modène où Molière est venu en villégiature. Le portfolio sera l'occasion de découvrir un grand peintre avignonnais méconnu, Edouard Athénosy (1959-1934), surnommé le peintre des genêts. A noter également un bel article sur les grives du Ventoux écrit par le célèbre ornithologue Georges Oliosio sans oublier l'incursion dans l'univers de l'Office National des Forêts et l'Escapade autour de Méthamis.

« *Les Carnets du Ventoux* N° 103 ». Editions Esprit des Lieux. 10€.



Cimes et falaises de Provence

La Provence évoque pour beaucoup un pays de senteurs et de lumière baigné par les eaux de la Méditerranée et propice au farniente. C'est aussi une région aux reliefs vigoureux, dont l'histoire géologique, influencée par les plissements alpins et pyrénéens, a fait surgir de nombreux massifs calcaires. Cet ouvrage fait la part belle à une série de décors vaclusiens : les Dentelles de Montmirail, le Mont Ventoux, les Monts de Vaucluse ou encore le Luberon. Les auteurs, Christiane et Yves Birot, proposent, au total, 35 itinéraires dans la région. Les randonnées choisies sont accessibles à des marcheurs habitués à évoluer en terrain varié. Un descriptif précis facilite le cheminement, permettant ainsi la découverte de sites d'exception, curiosités naturelles ou historiques. « *Cimes et falaises de Provence* » par Christiane et Yves Birot. Editions Glénat Livres. 15€.



Le Dilettante d'Avignon, bijou de drôlerie en CD

Il y a trois ans, l'Orchestre Régional Avignon-Provence a eu la bonne idée de déjouer sur scène *Le Dilettante d'Avignon* de Jacques Fromental-Halévy, dans le cadre du bicentenaire de l'orchestre. Une première pour cet opéra-comique composé en 1829, dont l'action se déroule à Avignon, et qui n'avait pourtant jamais été joué dans la Cité des Papes. Ce *Dilettante* met en scène un directeur de théâtre, Maisonneuve, amoureux de la langue italienne. Il se fait appeler Casanova, ne veut rien entendre d'autre que de l'italien dans son établissement, défendant bec et ongle un opéra qu'il croit transalpin. Brocardant l'intelligentsia musicale du XIX^e qui ne jure que par Rossini, cet opéra-comique en un acte est prétexte à de nombreux quiproquos. De cette représentation unique du *Dilettante d'Avignon* est né un enregistrement public (2 CD), paru chez Klarthe et désormais dans les bacs. L'occasion de retrouver, dans son salon, la joyeuse troupe de cette farce musicale, avec le chœur Régional PACA et l'ORAP sous la direction de Michel Piquemal.

Pour commander votre disque : <https://bit.ly/2XsWVeJ>



Suzane, conteuse des temps modernes

Au rayon musiques actuelles, on vote pour Suzane et pas seulement parce que la demoiselle est d'Avignon. Sa musique, qualifiée d'electro/chanson sur fond de danse déstructurée, est imprégnée de l'univers des clubs parisiens, qu'elle fréquente, et de son passé de danseuse au conservatoire du Grand Avignon. Tout pour nous séduire. Côté textes, ce sont les clients du resto où elle bosse à Paris qui l'inspirent. « *À la pause, j'écris des histoires vraies sur fond d'electro* ». Suzane la rousse, vêtue de sa combinaison colorée, très graphique, a pour modèles Brel, Piaf, Barbara mais aussi Daft Punk, Justice et Solaar. 2019 sera l'année Suzane, avec la sortie d'un nouvel EP 4 titres et une tournée qui passera par les plus grands festivals, dont le Printemps de Bourges, Montreux, Les Francofolies de Spa et les Vieilles Charrues.

<https://youtu.be/93FaazBrGxs>



AUX

PLACE SPORTS!

DIMANCHE 19 2019
de 10 H à 18 H **MAI**
CAVAILLON
HIPPODROME DE LA DURANCE

SPECTACLES
ANIMATIONS
DÉMONSTRATIONS

ENTRÉE LIBRE

www.vaucluse.fr #placeauxsports

animations • artisanat • dégustations • marché producteurs

15 & 16
juin 2019

SAMEDI 13h - 22h30
DIMANCHE 10h - 19h

Terroirs en fête

Parc de l'Arbousière
Châteauneuf-de-Gadagne

Entrée gratuite
Marché nocturne le samedi